



**HAL**  
open science

## Les tentures héraldiques du château d'Angrie

Etienne Vacquet

► **To cite this version:**

Etienne Vacquet. Les tentures héraldiques du château d'Angrie. Patrimoines en Anjou, 2020. hal-03084415

**HAL Id: hal-03084415**

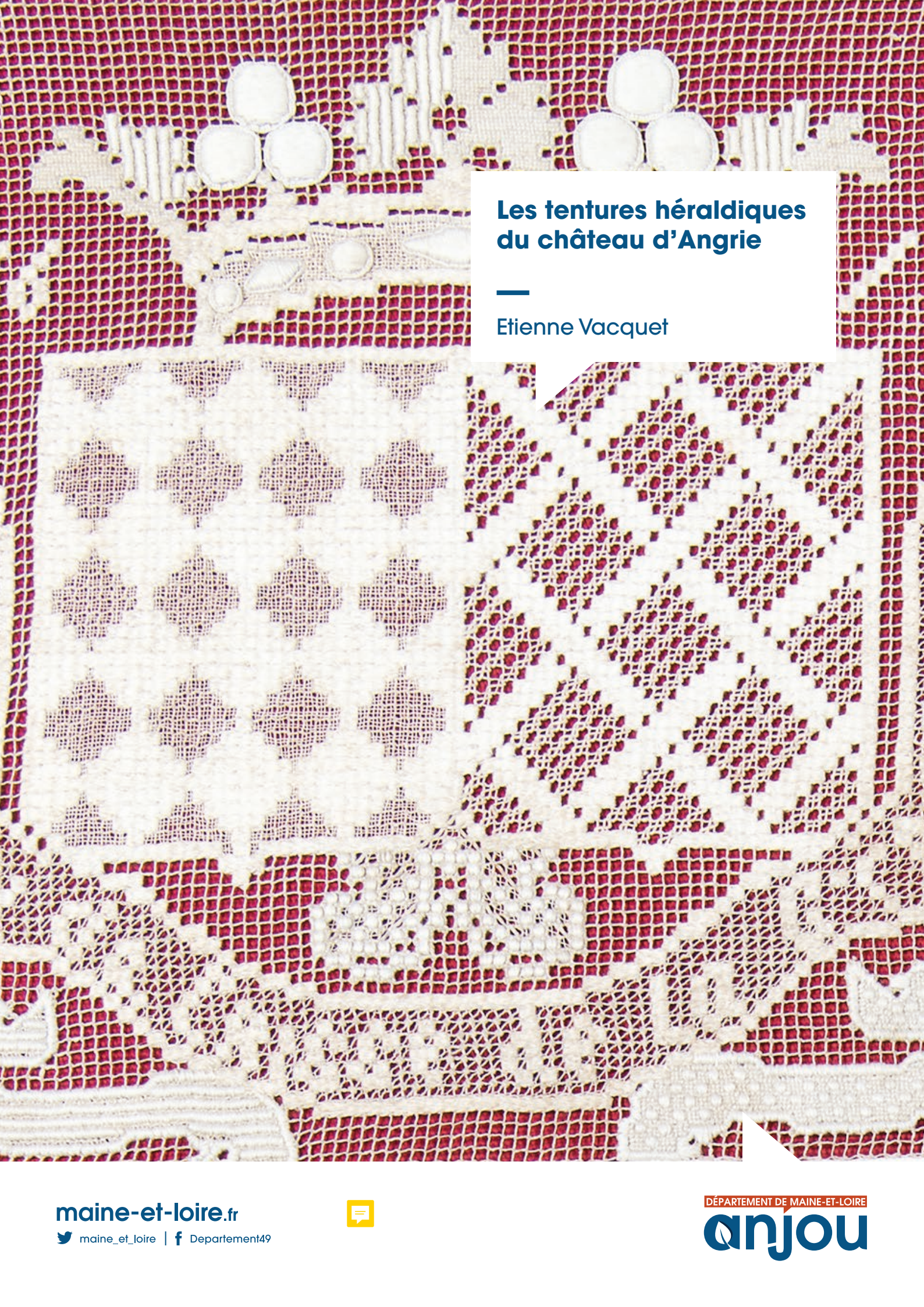
**<https://hal.science/hal-03084415>**

Submitted on 21 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





## Les tentures héraldiques du château d'Angrie

—  
Etienne Vacquet



# Les tentures héraldiques du château d'Angrie

Le château d'Angrie possède deux grandes tentures (environ 2,50 x 2,50 m) à la technique et au sujet originaux, n'ayant pas leur équivalent connu à ce jour : un décor héraldique généalogique réalisé selon la technique du filet brodé. L'illustre famille Turpin de Crissé y est présentée depuis ses origines connues, auxquelles on rattache Jean Turpin, archevêque de Reims, l'un des douze pairs de Charlemagne dans la chanson de Roland. À une ascendance aussi prestigieuse, il convenait de réaliser une œuvre hors norme.

## La mise en œuvre

Ces œuvres se composent chacune d'un assemblage de 49 carrés de filets brodés principaux (environ 30 x 30 cm), réunis par des fines bandes de toiles de lin (5 x 30 cm) et 64 petits car-

rés de filets (5 x 5 cm) alternant fleurs de lys et armes Turpin. En tout, avec les pièces inachevées, c'est 100 grands carrés et 128 petits qui ont été confectionnés. Grâce à cette technique, le travail a pu être décomposé en de nombreux éléments de tailles modestes réalisés selon toute vraisemblance par les dames de la mai-



Vue complète d'un des deux filets.

© Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.







2

Vue complète de l'autre filet.

© Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.



3

Carré de filet brodé encadré de quatre bandes de tissu et de quatre petits carrés de filet brodé.

© Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.

son. En effet, des maquettes sur des papiers quadrillés ont été retrouvées ainsi que certains carrés inachevés<sup>1</sup> qui laissent supposer qu'une troisième tenture était envisagée, à moins que le travail ait été restreint compte tenu des dimensions déjà importantes des œuvres une fois assemblées. Les journaux utilisés en renfort au dos de travaux inachevés, font référence à des événements des années 1864-1866. Quant au papier quadrillé, il a été lithographié à Nantes par Prosper-Joseph Cheneveau, ancien marchand de bois reconverti dans l'estampe en 1839 et mort en 1869. Son adresse, quai Jean Bart, correspond à sa nouvelle installation en 1866<sup>2</sup>. La fin du travail des brodeuses doit donc être de peu postérieure.

1 - Il est vraisemblable que les carrés inachevés, cousus sur des cartons renforcés étaient maintenus en forme par ce moyen, après les avoir déposés des cadres métalliques nécessaires au travail d'aiguille.

2 - Corinne Bouquin et Élisabeth Parinet (dir), *Dictionnaire des imprimeur-lithographes du XIX<sup>e</sup> siècle*, éditions en ligne de l'École des Chartes.

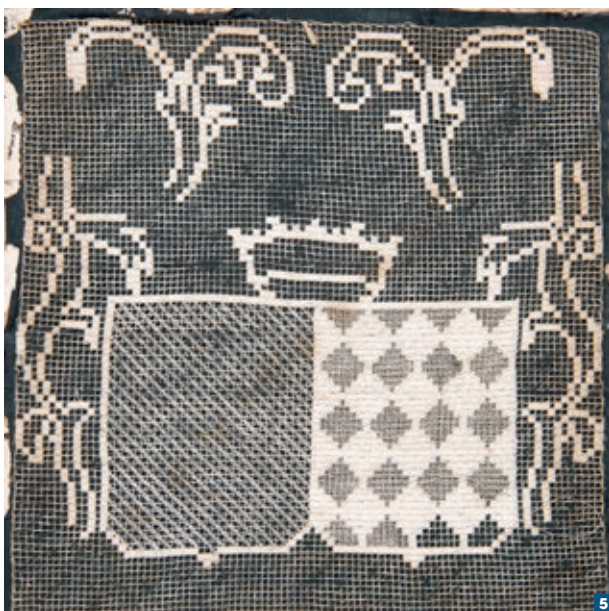




4

Maquette sur papier quadrillé.

© Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.



5

Carré de filet inachevé.

© Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.



6

Revers d'un carré de filet en cours de réalisation.

© Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.





### Une technique riche

Le *modus operandi* était bien établi. Les cartons ou maquettes permettaient de déterminer le contour des motifs et des figures d'une grande variété. Les répétitions d'un élément existent (par exemple 5 armoi-

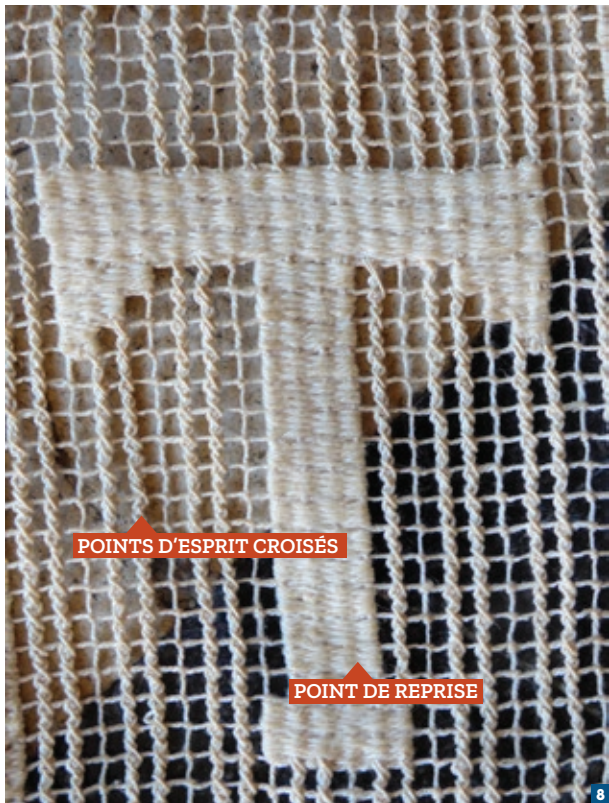
ries épiscopales), mais sont le plus souvent associées de façons différentes : place des phylactères, nature des motifs accessoires... Cependant, ces maquettes laissent une entière liberté aux brodeuses de choisir les effets et les points, permettant une créativité tout à fait remarquable.



Détails des points de broderie d'un filet.

© Etienne Vacquet - Conservation départementale du patrimoine.

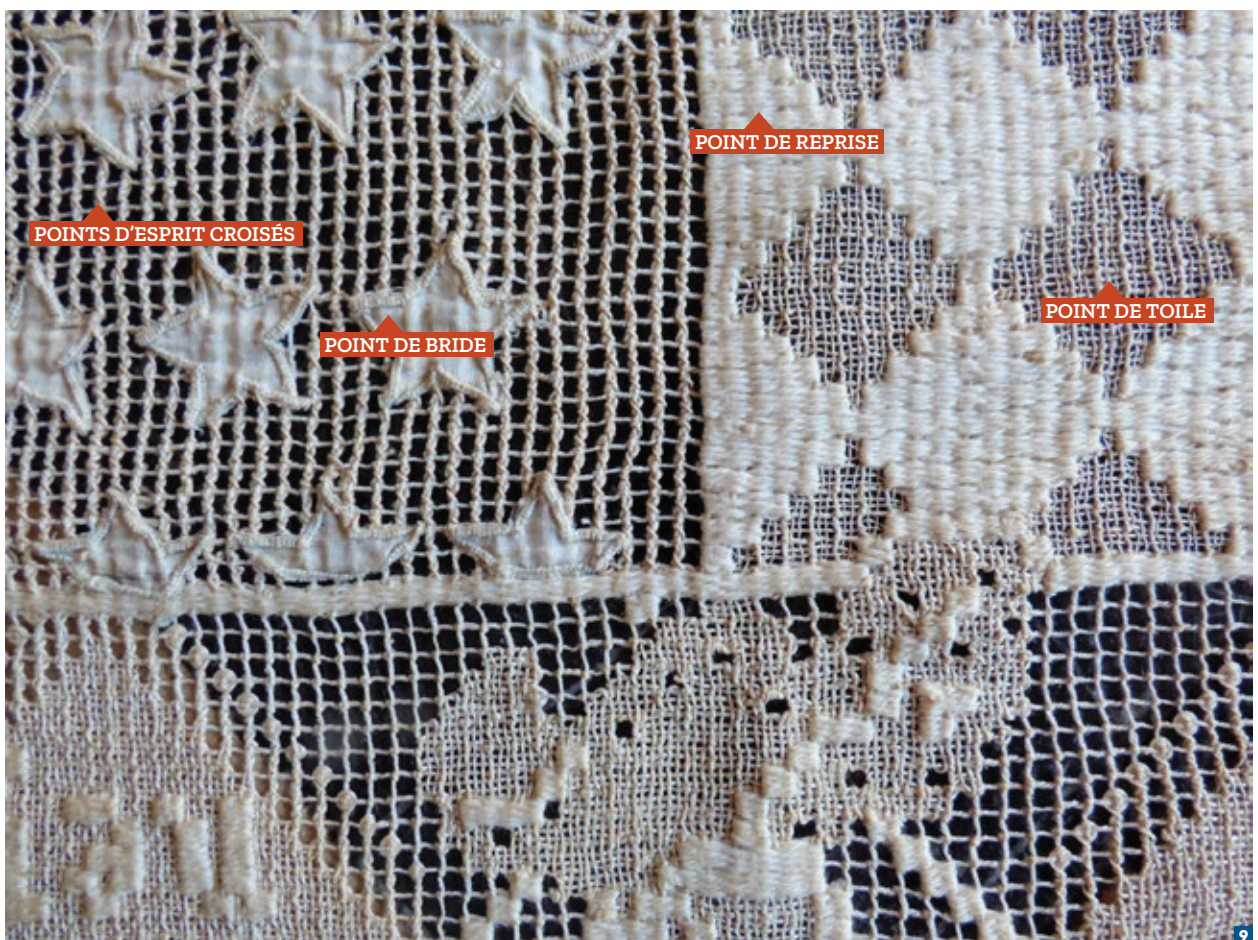




Détails des points de broderie d'un filet.  
 © Etienne Vacquet / Conservation départementale du Patrimoine.



Détails des points de broderie d'un filet.  
 © Etienne Vacquet / Conservation départementale du Patrimoine.



Détails des points de broderie d'un filet.  
 © Etienne Vacquet / Conservation départementale du Patrimoine.



La technique du filet est précise et méticuleuse mais de réalisation assez simple, n'utilisant que deux ou trois matériaux différents (essentiellement dans l'épaisseur des fils) mais toujours dans une seule teinte. Les points de base sont bien évidemment utilisés : au premier chef le très couvrant point de reprise, celui en araignée du point d'esprit (croisé ou non) ou celui plus classique du point de toile. A cela s'ajoutent les guimpages, les points de bride ou de languette, mais la liste pourrait être beaucoup plus longue. En réalité, certains filets sont d'une complexité telle, qu'ils font appel aux techniques de la dentelle à l'aiguille (brides à points de feston unis...), de la broderie sur bosse (point à fil couché) et de la tapisserie (point de coquille...) qui viennent enrichir celle du filet avec des effets de transparence, mais aussi de relief.

### Un programme iconographique original

Le programme ornemental de ces deux filets brodés déroute. Chaque carré brodé illustre des armes simples ou d'alliances, surmontées tantôt d'un heaume, tantôt d'étendards, de drapeaux, de branches, de couronnes diverses (parfois héraldiquement improbables) ou de chapeaux ecclésiastiques. Fréquemment le nom des familles est indiqué (et celui de Turpin, bien qu'évident, revient le plus souvent), avec parfois une date, permettant semble-t-il une meilleure identification.

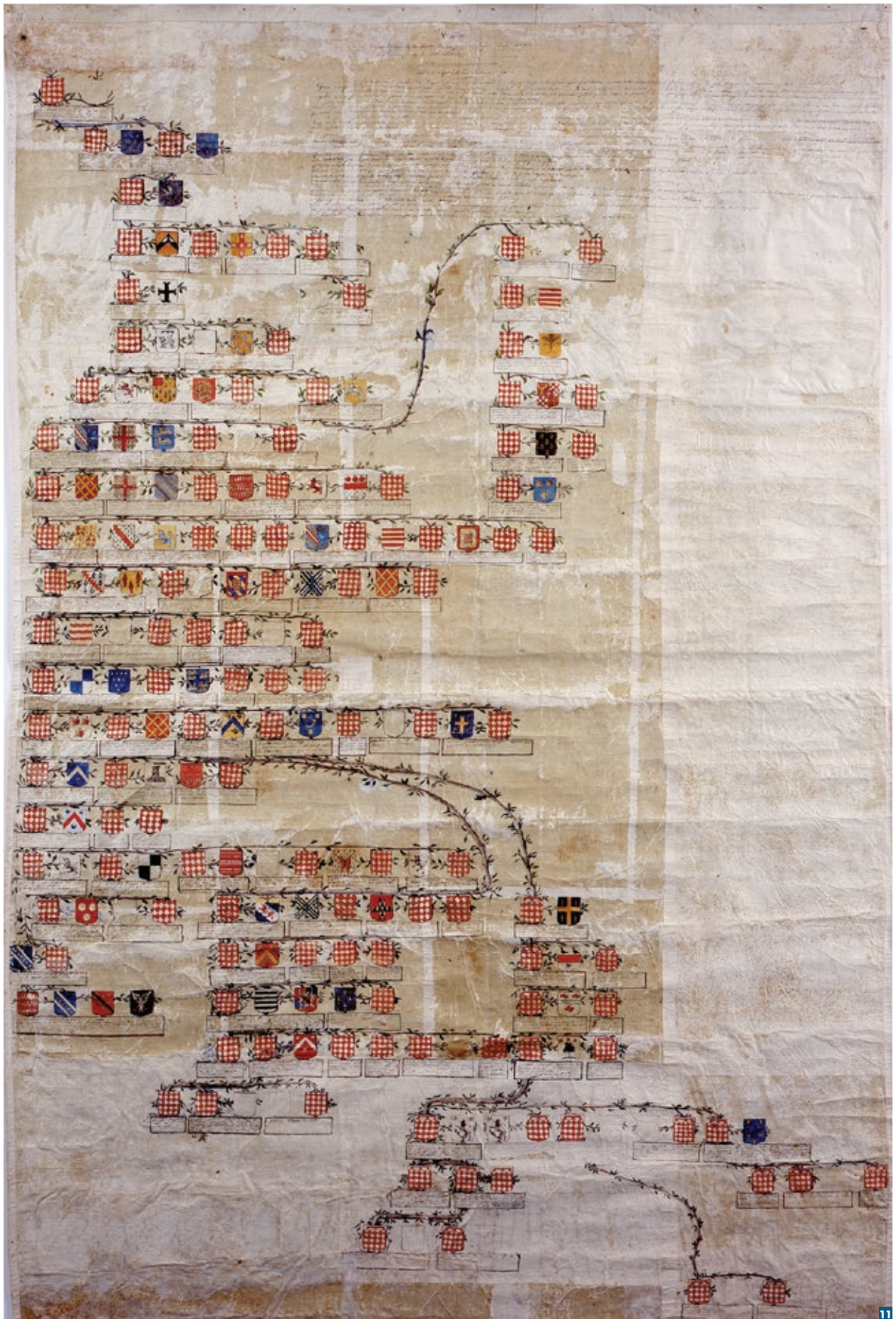
Il s'agit donc d'un travail d'érudition qui s'appuie selon toutes vraisemblances sur des documents et notamment sur deux grands arbres généalogiques établis au XVIII<sup>e</sup> siècle et toujours conservés au château d'Angrie. À chaque arme est associé un commentaire plus ou moins développé en fonction des informations recueillies, tentant d'y associer une époque : des indications de date précise s'y retrouvent et certaines erreurs reprises (par exemple Guillaume A42 qui n'a pas pu être évêque d'Amiens et dont l'existence est sujette à caution). La référence à ces arbres généalogiques est patente car un même développement extra-familial est repris : il eut été logique que l'arbre généalogique s'arrêtât, pour la branche aînée, avec le dernier des Turpin, Louis-Magdelon III (B41), mais il se poursuit en réalité avec la descendance de sa sœur, Angélique-Eléonore, épouse d'Armand-Gabriel de Crux (B39). Plus encore, Eléonore-Louise-Gabrielle-Françoise de Crux, leur fille (B37), est mentionnée certes avec son mari, mais aussi aux côtés des deux épouses qui lui succédèrent (B 43 et 42), c'est-à-dire avec des personnes qui n'ont plus aucun rapport avec les Turpin. Il est vrai que l'alliance avec un duc de Mortemart était des plus prestigieuses. Cette originalité de l'arbre est entièrement reprise et même développée dans le deuxième filet, au point d'occuper quatre carrés, alors que trois eussent été déjà suffisants : les brodeuses suivent en cela scrupuleusement la représentation de l'arbre.

Pourtant, là n'est pas la seule source d'inspiration car quatre carrés ne trouvent pas leur place dans l'arbre. En revanche, les généalogistes modernes retrouvent les personnages auxquels il est fait référence (Hilaire B40 et Charles B27). Par contre, deux carrés illustrent des personnes qu'il n'a pas été possible d'identifier, faute d'indications plus explicites (B48) ou au contraire avec une précision qui ne s'adapte pas à nos connaissances actuelles (Marie A22). Force est donc de constater qu'il y a eu un complément de recherches, probablement réalisé dans les archives familiales, sans doute au gré de découvertes fortuites. Cela expliquerait aussi les dates brodées qui ne se rapportent parfois pas aux naissances, décès ou mariages, mais sans doute à des actes civils (contrats, partages, aveux, parrainages...). De même, certaines erreurs des arbres ont été corrigées (Guy II, A7).

Les brodeuses ont tendu à l'exhaustivité, car jusqu'à la 17<sup>e</sup> génération, seule une armoirie manque (12<sup>e</sup> génération, Paul). L'absence de traduction des filiations dans le filet a permis par ailleurs d'ajouter le personnage sans doute le plus célèbre, Jean Turpin, l'archevêque de Reims compagnon de Charlemagne. Il est connu grâce à l'épithète rédigée par Hincmar, archevêque de Reims au IX<sup>e</sup> siècle, rappelant que Jean Turpin fût son prédécesseur pendant plus de quarante ans, jusqu'à son décès en 753. On attribuait au XII<sup>e</sup> siècle la rédaction d'une vie de ce souverain, base du procès en canonisation de l'empereur en 1165. La critique moderne estime ce document hagiographique postérieur à l'époque carolingienne et identifie l'auteur sous le nom de convention du « pseudo-Turpin ». Cependant, si cette légende est assumée, la filiation réelle n'est connue qu'à partir de 1199, comme l'indique la tenture avec l'indication « Turpin 1<sup>er</sup> du nom » : cette date évoque la présence de Guillaume Turpin lors de la signature d'une donation par la reine Léonore d'Angleterre à l'un de ses cousins. Ainsi, pour obvier à l'inconvénient du silence des sources archivistiques entre le milieu du IX<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle, mais aussi pour répondre à l'absence d'armoiries d'une façon générale au VIII<sup>e</sup> siècle, un simple « T » a été brodé dans le premier carré à la place des armes Turpin. De cette façon, aucune critique ne pouvait naître en évitant d'affirmer une filiation trop hasardeuse, que les arbres s'étaient empressés d'omettre, malgré la puissance de la légende familiale.

Ainsi, une chronologie semble s'ébaucher de prime abord et un partage s'effectue au niveau de la 11<sup>e</sup> génération entre les deux filets (à trois exceptions près, afin de respecter la continuité d'une branche -A28, A29, A37). L'apparence cependant est trompeuse car dès le 6<sup>e</sup> carré on passe de la 3<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> génération et les ruptures se multiplient par la suite. Il n'est donc pas possible de trouver une démarche logique qui aurait pu se traduire soit par le respect d'une chronologie stricte ou par générations, soit par branche, soit enfin en suivant la présentation graphique établie dans les arbres généalogiques.





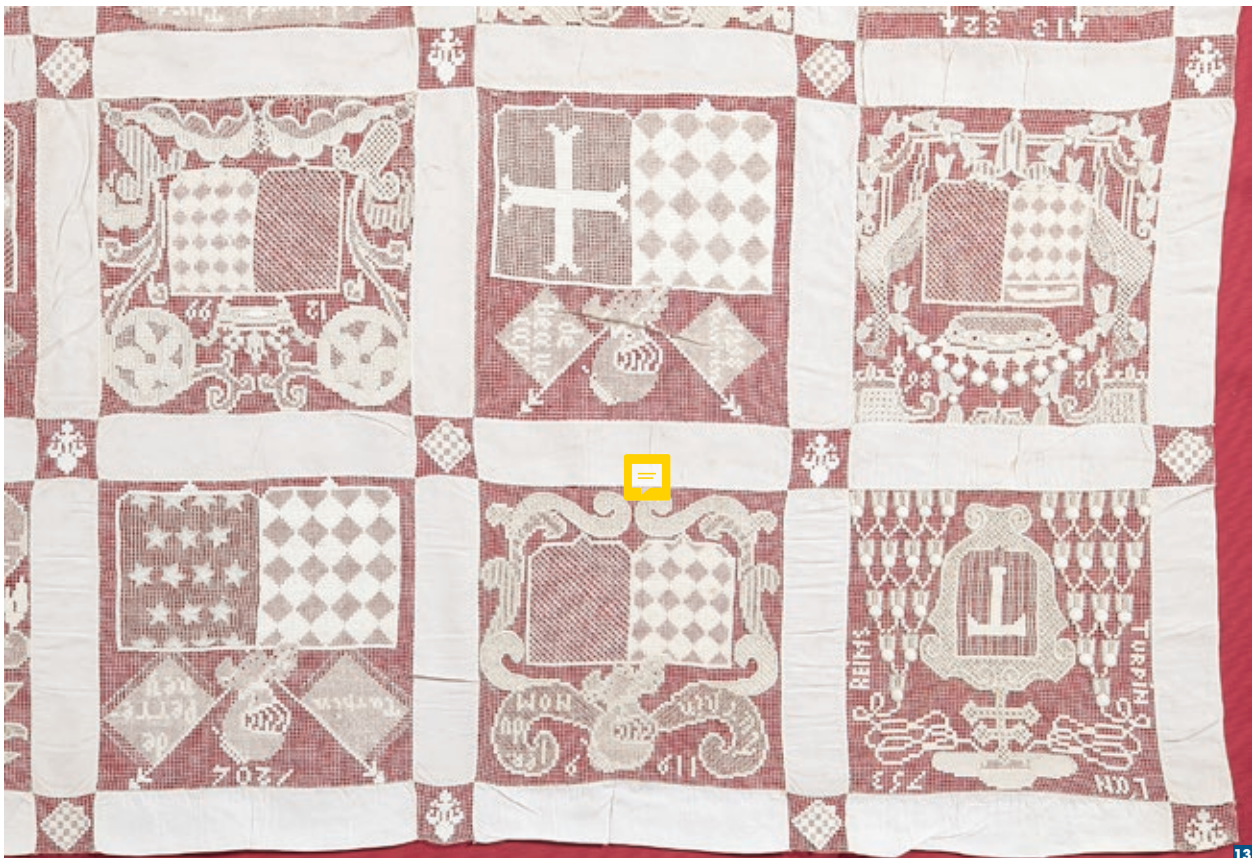
Arbre généalogique de la famille Turpin de Crissé.  
© Musée des beaux arts d'Angers.





12

Plusieurs armoiries correspondent à celles des épouses successives de Gabriel de Crux, veuf d'Angélique-Eléonore Turpin de Crissé.  
 © Conservation départementale du patrimoine.



13

En l'absence d'armoire pour une époque si ancienne, seul le « T » des Turpin est indiqué dans le premier carré du filet.  
 © Conservation départementale du patrimoine.





Les filets sont donc conçus sans volonté didactique forte, voire même comme un jeu dans lequel le spectateur initié seul pourrait retrouver les filiations : certains carrés comportent parfois si peu d'indications, que c'est par déduction de ce qui n'a pas encore été représenté que l'on peut identifier le personnage. Par ailleurs, quelques erreurs sont à relever comme des inversions des armoiries, plus ou moins facilement décelables (par exemple Jean II, A27), voire des dates.

Le montage des carrés pour former le filet a bien été réalisé avec un soin technique remarquable, en revanche, leur agencement semble avoir été laissé à une personne assez peu soucieuse de la recherche d'un programme. Des erreurs manifestes sont à noter comme le renversement tête-bêche d'un carré (Lancelot, B47) voire même le montage à l'envers d'un autre carré qui présente ainsi son revers (Charles II, B4, dont la date se lit aujourd'hui à l'envers).

### Un ensemble inachevé à l'usage inconnu

Malgré l'importance du travail réalisé, peut-on dire qu'il était achevé ? Visiblement, le travail devait se poursuivre car il existe deux autres carrés inachevés, sans compter des cartons déjà préparés, ne demandant qu'à être exécutés. Cependant, combien de membres de la famille ne possèdent-ils pas encore leurs armoiries brodées ? En s'appuyant sur les différentes sources, on peut estimer qu'il y a au moins 43 carrés qui pourraient être brodés, si l'on ajoute à cela ceux des Lostanges chez lesquels viennent s'éteindre les Turpin au XIX<sup>e</sup> siècle, il y a peu ou prou matière à réaliser un troisième filet. Ainsi, la disposition en filets de 49 carrés semble bien due à un parti pris initial qui, pour être complet, attendait une troisième pièce. Revient alors la question lancinante de savoir à quel usage était destinée cette œuvre hors norme. Si l'on imagine qu'un montage final, sur un tissu rouge par exemple pour rappeler les émaux des armoiries Turpin, aurait permis de donner plus de résistance mécanique aux filets, on pourrait concevoir un usage en panneaux ornementaux couvrant des murs. Il faudrait alors envisager une pièce possédant trois panneaux de taille suffisante. Celles de réception du château d'Angrie, au rez-de-chaussée sur la façade sud, ne pouvaient convenir en raison du décor peint qui en rehausse tous les murs et les plafonds. Restent alors les pièces qui se trouvent sur la façade nord, dont le salon appelé « des vicomtes ». Une autre utilité pourrait être un usage temporaire à l'occasion de fêtes familiales pour créer un décor éphémère, à moins qu'il ne faille envisager des dessus de lit, de tables ou de piano, ce qui semble peut-être probable compte tenu des dimensions mais aussi de l'absence de « marges » qui favorisent la mise en valeur d'un motif central. Cependant, aucune trace de montage, ni aucune trace d'usage n'apparaissent qui puissent

donner une indication. Aussi ne faut-il pas y voir seulement un document, à la manière des importants arbres généalogiques soigneusement conservés roulés, dont la préciosité seule suffisait à justifier leur conservation, sans pour autant être exposés fréquemment : ainsi l'oubli de ces œuvres dans une armoire ces dernières années s'expliquerait-il.

### Les auteurs des filets

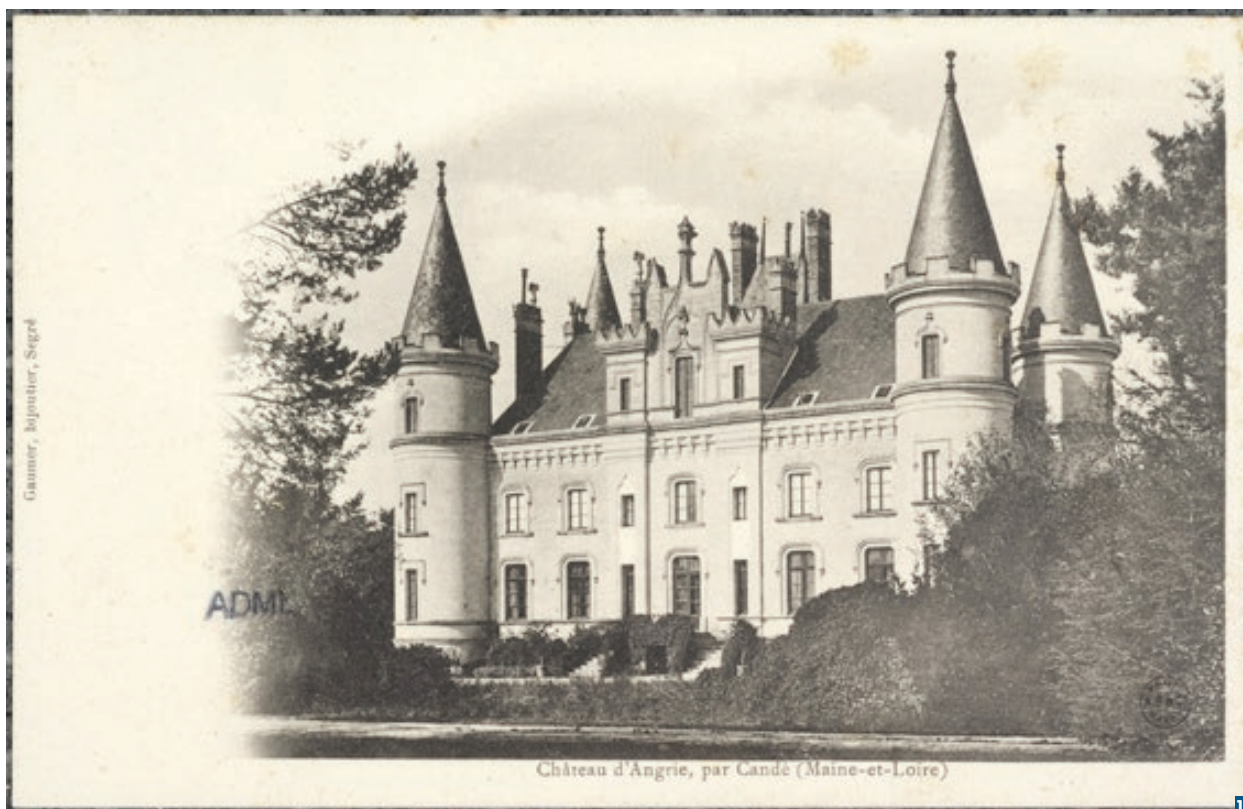
La fabrication des filets était réputée être un « ouvrage de dames », pour reprendre le titre du fameux livre de Thérèse de Dillmont, édité de nombreuses fois<sup>3</sup>. Il semble bien qu'il ne s'agisse pas de l'œuvre de personnes rémunérées mais bien d'un ouvrage d'aiguilles pratiqué par les femmes de la maison : ainsi s'expliqueraient quelques facilités dans certains carrés, quelques erreurs dans le programme iconographique, toute chose qu'il aurait été impensable d'accepter venant d'une ouvrière de laquelle on pouvait exiger la perfection.



<sup>14</sup> Jeanne de Bongars, vicomtesse Turpin de Crissé, par Marie-Gabrielle Capet. © Éric Jabot / ADML.

Vient alors la question des réalisateurs et du concepteur du projet. Il est frappant de constater que l'on entreprend un travail aussi colossal pour honorer une famille qui s'éteint. En effet, les éléments les plus récents de datation certaine remontent à 1866, or, à cette époque plus aucun homme ne porte le nom de Turpin : le fameux peintre Lancelot-Théodore, d'une branche aînée meurt sans postérité en 1859, et de la branche cadette disparaissent les deux cousins issus de germain Lancelot-Guy (1804-1825) et Anatole (1831-1862) et le père de ce dernier, Prosper, en 1859.





15

Le château d'Angrie reconstruit pour la comtesse de Lostange par René Hodé, entre 1844 et 1847.

© Éric Jabot / ADML.

La disparition d'Anatole, alors que sa jeunesse pouvait laisser espérer une descendance, dut être ressentie de manière particulièrement sensible par sa famille. Cependant, ce n'est pas à Saint-Pierre-Montlimart, où résidait temporairement le jeune homme, mais bien à Angrie que se trouvent ces filets et c'est probablement là qu'il faut rechercher l'origine du projet. Cette demeure revêtait une place particulièrement importante : c'est là que Jeanne de Bongars (1761-1846) mariée à Guy-Lancelot Turpin de Crissé (1757-1821) avait vécu une grande partie de l'époque révolutionnaire, ponctuée par trois incarcérations, c'est là qu'elle avait hébergé des Vendéens, c'est de là qu'elle partit pour rencontrer Hoche afin de négocier la paix, en 1796 et en 1800 : seule femme acceptée dans les tractations, considérée comme une médiatrice hors pair, elle était aussi « devenue plus Turpin que les Turpin »<sup>4</sup>. Durant ces temps troublés, elle vivait seule avec ses deux filles, Aglaé et Félicité, mais aussi avec un neveu fuyant Paris, Lancelot-Théodore, et avec un autre, Henri-Charles Turpin de Crissé, qu'elle recueillit après la mort de sa mère. Elle ne vit sans doute pas sans déplaisir l'alliance qui s'ébauchait entre ce dernier et sa fille aînée. De cette double alliance Turpin, ne naquirent que deux enfants, dont le cadet mort à 21 ans et Elisabeth-Louise, devenue en 1825 comtesse de Lostanges qui aura elle-même à partir de 1850 trois filles (Adélaïde de Kerautem, Cécile Hersart du Buron et Henriette).

C'est Elisabeth Turpin de Crissé, comtesse de Lostanges, qui entreprit la reconstruction du château d'Angrie en dotant notamment le vestibule de peintures murales mettant fièrement en valeur les armes Turpin. Sa mère avait su lui transmettre sa passion pour sa famille, sans doute longtemps soutenue par son mari abreuvé aux mêmes sources. Est-ce à la mort de Lancelot-Théodore et de Prosper en 1859 ou à celle trois ans plus tard d'Anatole qu'elle se lança dans l'aventure des filets brodés ? Rien ne peut l'assurer. En revanche, sa mort en 1867 semble bien mettre un terme définitif à l'ouvrage. Avait-elle travaillé seule ? Cela semble peu probable et on l'imagine aisément avec sa fille la comtesse de Lostanges œuvrer sans relâche et, très vraisemblablement, enseigner aux demoiselles Cécile et Henriette de Lostanges (Adélaïde étant déjà mariée) les finesses de ce travail, source d'attention et de concentration, d'habileté et de formation du goût. Mais à 85 ans, les forces d'Aglaé Turpin de Crissé durent décliner.

3 - *Encyclopédie des ouvrages de dames*, Paris, librairie Ch. Delagrave. En 1893 lors de l'exposition universelle de Chicago, cet ouvrage figurait « parmi les 40 volumes de littérature féminine française réputés les plus utiles pour l'éducation de la femme » (note de l'éditeur).

4 - Gilles d'Ambrières, *Les Turpin de Crissé*, à compte d'auteur, 2017, p. 238.



À sa mort, le troisième filet demeure achevé et on peut dire qu'une famille s'était définitivement éteinte<sup>5</sup>.

L'ensemble de ces filets demeure aujourd'hui aussi exceptionnel qu'inexplicable, où la qualité du travail demeure remarquable mais où tant d'erreurs sont décelables qu'elles ne peuvent s'expliquer que par la lenteur d'exécution (malgré toute la vélocité avec laquelle chaque dame pouvait travailler) qui parfois a pu faire perdre le fil de l'idée directrice. Ainsi, il est tout à fait envisageable que l'assemblage par exemple, n'ait eu lieu qu'après le décès de sa commanditaire qui ne pouvait plus dès lors superviser les travaux.

Les filets brodés de cette ampleur sont rares. En Anjou, on peut évoquer celui qui a été réalisé pour l'abbaye du Ronceray durant la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, conçu sans doute pour servir de clôture mobile lors du passage de la procession annuelle du Grand Sacre d'Angers dans le chœur<sup>6</sup>. L'œuvre, bien que de dimensions plus importantes (2,84 x 4,30 m), ne présente pas la même qualité tant pour l'exécution que pour les motifs : il n'y a que trente-neuf grands carrés, dont vingt-trois répètent le même motif christique IHS, quinze des motifs variés de bouquets et le dernier seulement les armoiries de l'abbesse, une Maillé-Brézé. Les carrés intermédiaires sont réalisés selon une autre technique, des toiles dans lesquelles sont

incrustées cinq petites étoiles dans un cercle. Peut-être est-ce cette œuvre qui a donné l'idée de son projet à Aglaé Turpin, puisque que le filet du Ronceray a été utilisé pour le reposoir de la cathédrale pour le jeudi-saint pendant le premier tiers du xix<sup>e</sup> siècle, avant de tomber dans l'oubli jusqu'aux années 1970.

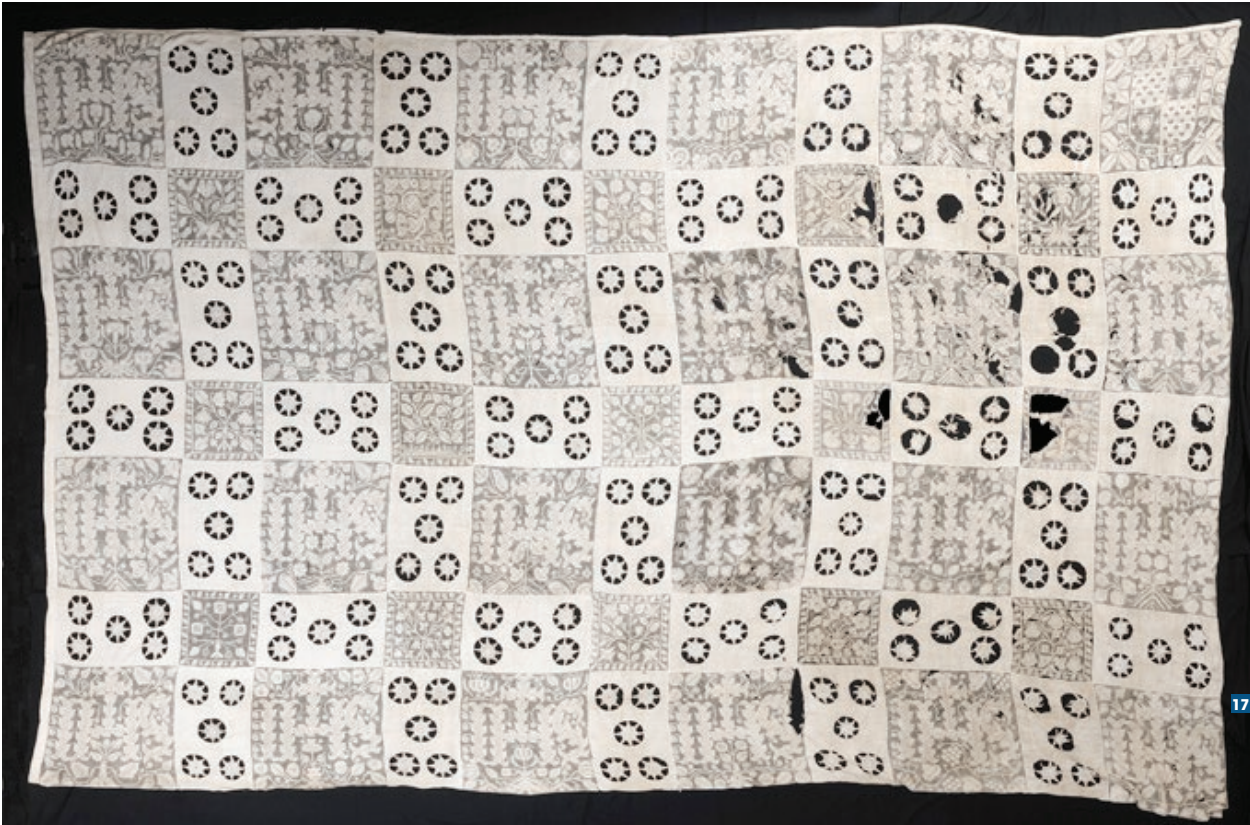
Ainsi les filets brodés d'Angrie peuvent sans doute se rattacher à un exemple angevin, mais en lui donnant une ampleur et une signification nouvelles. Véritable testament d'une famille qui s'éteint, ces œuvres répondent à un usage qui demeure à bien des égards incertain. Elles durent tirer leur caractère éducatif moins de leur programme iconographique que de leur réalisation technique exigeante et inventive, procurant des qualités accomplies aux brodeuses. Enfin, elles paraissent bel et bien le résultat d'un sentiment familial fort, renforcé tout spécialement au cours des temps éprouvants de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle et pieusement conservé jusque sous le Second Empire. En cela encore, elles demeurent émouvantes dans cette lutte éperdue contre le temps qui passe inexorablement, venant à bout de la mémoire : la redécouverte cent cinquante ans plus tard de ces deux filets donne finalement raison au projet fou d'Aglaé Turpin de Crissé en offrant une œuvre d'art surprenante comme une fin en apothéose d'une famille glorieuse.

Etienne Vacquet  
Conservateur du patrimoine



Décor héraldique de l'entrée du château d'Angrie par Achille Léger.  
© Éric Jabot / ADML.





Filet de Notre-Dame du Ronceray, 1<sup>re</sup> moitié du xviii<sup>e</sup> siècle, avant restauration  
 © Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine.



Filet du Ronceray, armoirie d'une abbesse de Maillé.  
 © Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine.

5 - Pour être juste, il demeurait encore une comtesse Turpin de Crissé, la femme de son cousin germain, mère d'Anatole, et une autre cousine qui en avait porté le nom dans sa jeunesse avant de devenir comtesse de Saint-Genys.

6 - Dies Solemnis, *Le Grand Sacre d'Angers*, Conseil général de Maine-et-Loire, 2011, p. 271.



## Inventaire des armoiries des filets brodés du château d'Angrie

### Principes d'identification

Les filets ont été numérotés en A (pour les époques les plus anciennes) et B (pour l'époque moderne). Un numéro d'ordre de chacun des carrés a été établi de gauche à droite de bas en haut, allant pour chaque filet de 1 à 49. Vient ensuite, entre guillemets la transcription des inscriptions brodées, suivie d'une courte description du carré, avec éventuellement quelques remarques sur des particularités (inversion des armes...).

Indication de la génération, suivie d'une lettre en fonction des branches (selon Mayaud) puis du prénom du porteur des armoiries, selon l'orthographe et la nu-

mérotation des arbres généalogiques, suivis de l'indication du prénom du père repéré dans le filet.

Entre crochets, transcription des légendes contenues (lorsqu'il y en a) dans les arbres généalogiques.

Suivent les références aux deux ouvrages généalogiques récents qui apportent des renseignements parfois non concordants entre eux ni avec l'arbre généalogique. Il s'agit de Bernard Mayaud, *Seizième recueil de généalogies angevines*, 1996, (à compte d'auteur), et Gilles d'Ambrières, *Les Turpin de Crissé*, 2017, (à compte d'auteur).

Enfin, un court commentaire relève les particularités éventuelles liées à l'identification des personnages.

### 1<sup>er</sup> filet







**A1** « Turpin l'an 753 Reims »

Blason composé d'un simple T surmonté d'une croix à doubles traverses et d'un chapeau à 5 rangs de houppes. Jean Turpin, archevêque de Reims, conseiller de Charlemagne. Il n'est pas mentionné dans l'arbre généalogique qui ne commence qu'avec Guillaume, en 1199.

**A2** « 1199 Turpin, 1<sup>er</sup> du nom »

Armoiries d'alliance (dont celles de l'épouse sont muettes) sommées d'un heaume. 1<sup>re</sup> génération, Guillaume 1<sup>er</sup>. [Guillaume Turpin de Crissé, chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, dont la femme est inconnue, fut présent à une donation que Léonor Reine d'Angleterre fit à André de Marigni son cousin du fief de Sancta Seucra en 1199]. Mayaud : mentionnée en 1199 et 1214. Ambrières : Guillaume est reçu chevalier banneret en 1213 et reçoit une rente en 1214).

**A3** « 1204 Turpin, de Pierrenay »

Armoiries d'alliance sommées d'un heaume et de deux drapeaux. 2<sup>e</sup> génération, Guy 1<sup>er</sup>, fils de Guillaume (A2). [Guy Turpin de Crissé, chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, épousa la fille cadette de messire Robert de Perrenay et mourut sans postérité et fut employé (?) le 5<sup>e</sup> au Rôle des gentils hommes d'Anjou, en 1204 et en 1213]. Mayaud : mentionné en 1222. Ambrières : Guy, chevalier banneret en 1213, inscrit sur le registre des grands du royaume. Sans postérité.

**A4** « 1211 Turpin ...rrenay »

Armoiries d'alliance surmontées d'un heaume. Les premières lettres du nom de famille n'ont pas été brodées. 2<sup>e</sup> génération, Herbert 1<sup>er</sup>, fils de Guillaume (A2) et frère de Guy 1<sup>er</sup> (A3). [Herbert Turpin de Crissé, chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, frère de Gui, épousa la fille aînée de Messire Robert de Perenneey (sic). Il reçut du roi en 1204 un moulin pour le tenir de lui à foi, hommage lige, selon la coutume d'Anjou, sans autre charge, il eut pour enfant]. Mayaud : épouse Isabelle de Perrenay décédée après 1240 ; il vivait en 1223. Ambrières : Herbert crée une fondation à Fontevraud.

**A5** « 1240 Turpin - de Beaumont »

Armoiries d'alliance surmontées d'un heaume et de deux drapeaux. 3<sup>e</sup> génération, Herbert II, fils de Herbert 1<sup>er</sup> (A4). [Herbert Turpin de Crissé, 2<sup>e</sup> du nom qui épousa demoiselle Macé de Beaumont et eu pour enfant]. Mayaud : mentionné en 1241 et en 1250, peut être en 1278. Ambrières : Herbert II est convoqué en 1242. Les armoiries ne sont pas identiques à celles de la mère de Guy Turpin, et il semble qu'il y ait une erreur d'identification ici, corrigée sans doute dans le filet.

**A6** « 1261 Turpin - de la Forêt »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de comte. 11<sup>e</sup> génération (h), Guillaume III, fils de Guy VI et de M<sup>lle</sup> de Fougère [Guillaume Turpin de Crissé, chevalier, 3<sup>e</sup> du nom, chevalier de l'ordre du roi, épousa Jeanne de Marçay, fille de Jean seigneur de Marçay et de Jeanne de la Grésille, il eut pour enfant]. Mayaud : branche de Varennes, 10<sup>e</sup> génération. Guillaume épouse Anne de La Forêt. Ambrières : branche non étudiée. L'arbre généalogique semble faire une erreur car les armoiries sont fort différentes entre celles de l'épouse de Guillaume et celles de l'épouse d'Antoine, alors que la légende évoque la même famille.

**A7** « 1277 Turpin - de Ducé »

4<sup>e</sup> génération, Guy II, fils de Herbert II (A5). [Guy Turpin de Crissé, chevalier, 2<sup>e</sup> du nom qui épousa demoiselle Macé de Beaumont et eut pour enfant en 1277]. Mayaud : mort avant 1286, il épouse Marguerite d'Ussé. Ambrières : Guy II marié en 1277 et mort en 1284. Il épouse Marguerite d'Ussé. Si les armoiries du filet et de l'arbre généalogiques sont les mêmes, la broderie en revanche corrige le véritable nom de l'épouse de Guy II.





#### **A8** « 1286 »

Armoiries d'alliance dont celles de l'épouse sont muettes, surmontées d'une couronne de comte. 4<sup>e</sup> génération, Jean I<sup>er</sup>, fils de Guy I<sup>er</sup> (A3), frère cadet de Guy II (A7). [Jean Turpin de Crissé, 1<sup>er</sup> du nom, épousa... et eut pour enfant]. Mayaud : Jean qui eut une fille mariée et morte sans enfant. Ambrières : pas mentionné

#### **A9** « 1298 Turpin - de Beauçay »

Armoiries d'alliance surmontées d'un heaume et de deux drapeaux. 5<sup>e</sup> génération, Guy III, fils de Guy II (A7). [Guy Turpin de Crissé, chevalier, 3<sup>e</sup> du nom, épousa Jeanne de Beauçay et eut pour enfant... célébration en 1298]. Mayaud : marié vers 1298 à Jeanne de Beauçay et décédé avant 1323. Ambrières : Guy III épouse Jeanne de Beauçay en 1298 et meurt avant 1323.

#### **A10** « 1299 »

Armoiries d'alliance dont seules celles de l'épouse, née Turpin sont indiquées, surmontées d'une couronne de marquis. 5<sup>e</sup> génération, fille de Jean I<sup>er</sup> (A8). [n... Turpin de Crissé mariée à ... morte sans enfant]. Mayaud : Jean qui eut une fille mariée et morte sans enfant. Ambrières : pas mentionné.

#### **A11** « 1332 Hüe Odart - Turpin »

Armoiries d'alliance surmontées d'un heaume et de deux étendards. 4<sup>e</sup> génération, Béatrix, fille de Herbert II (A5), sœur de Guy II (A7) et Jean I<sup>er</sup> (A8). [Béatrix Turpin de Crissée mariée à Hüe Odart chevalier]. Mayaud : Béatrice épouse Hue Odart, cependant elle n'apparaît pas dans la généalogie Odart de Beauchet-Filleau. Ambrières : Béatrice, 4<sup>e</sup> génération, fille de Herbert II, épouse Hüe Oudart. La date portée sur le filet semblerait indiquer un écart de génération (au moins la 5<sup>e</sup> et non la 4<sup>e</sup>).

#### **A12** « 1339 évêque d'Angers »

Armoiries épiscopales surmontées d'un chapeau à 4 rangs de houppes. 4<sup>e</sup> génération, Guillaume II, fils de Herbert II (A5), frère de Guy II (A7), de Jean I<sup>er</sup> (A8) et de Béatrix (A11). [Guillaume Turpin de Crissé, chevalier, 2<sup>e</sup> du nom, évêque d'Angers]. Mayaud : Guillaume est mentionné par erreur comme évêque par La Chenaye-Des-Bois dans son *Dictionnaire de la noblesse*, 1770-1786. Ambrières : Guillaume, fils de Guy III et se situe à la 6<sup>e</sup> génération. L'indication de l'arbre généalogique est erronée car Guillaume Turpin fut évêque d'Angers de 1358 à 1371. Le filet brodé corrige en partie l'erreur et l'indication de la date doit correspondre à la naissance.

#### **A13** « Pierre 1390 »

Armoiries Turpin surmontées d'une couronne de marquis. 8<sup>e</sup> génération (h), Pierre I<sup>er</sup>, fils de Jean II (A21). [Pierre Turpin de Crissé, 1<sup>er</sup> du nom mort sans postérité]. Mayaud : Jean s'est marié avant 1378, branche de Varennes. Ambrières : branche non étudiée.

#### **A14** « 1330 Turpin - de Brisay »

Armoiries doubles surmontées d'un heaume. 9<sup>e</sup> génération (h), Lancelot II, neveu de Pierre (A13), fils de Jean II (A27). [Lancelot Turpin de Crissé, chevalier, 2<sup>e</sup> du nom, seigneur de Vihiers et de Varennes, épousa Alix de Brisay dame du même lieu avec laquelle il est inhumé dans l'église de Varennes. Il eut pour enfant]. Mayaud : branche de Varennes. Lancelot II est confondu avec Jean II. Ambrières : branche non étudiée. L'arbre généalogique semble faire ici une confusion entre deux générations. Par ailleurs Mayaud souligne l'incertitude qui pèse sur une alliance avec Alix de Brisay.





**A15** « 1332 Turpin - Davoir »

Armoiries d'alliance surmontées d'un heaume et de deux drapeaux. 6<sup>e</sup> génération, Guy IV, fils de Guy III (A9). [Guy Turpin de Crissé 4<sup>e</sup> du nom, épousa Jeanne Davoir, fille d'Emery sire Davoir, et eut pour enfant]. Mayaud : Guy épouse Jeanne d'Avoir. Ambrières : Guy IV épouse Jeanne d'Avoir.

**A16** « 1389 »

Armoiries d'alliance de M<sup>lle</sup> Turpin, sans indications de celles de son époux, surmontées d'une couronne de marquis. 8<sup>e</sup> génération, Denise, fille de Guy V (A19). [Denise Turpin de Crissé, mariée à Foulque de Souresle chevalier]. Mayaud : Denise épouse de Foulques de Sourelles. Ambrières : pas mentionnée.

**A17** « Echivard - Turpin »

Armoiries d'alliance surmontées d'un tortil de baron. 6<sup>e</sup> génération, Marguerite, fille de Guy III Turpin (A9), sœur de Guy IV (A15). [Marguerite Turpin de Crissé épousa en premières noces Jean Dupuis, chevalier, et en secondes noces Echivard, 4<sup>e</sup> du nom, baron de Preuilly et de la Roche Posay]. Mayaud : Marguerite, épouse de Jean du Puy puis Geoffroy de Preuilly. Ambrières : Marguerite épouse Eschimard baron de Preuilly, pas de mention de secondes noces.

**A18** « 1517 Turpin - de Fougères »

Armoiries d'alliance surmontées d'un heaume 10<sup>e</sup> génération (h), Guy VI, fils de Lancelot II Turpin (A9). [Guy Turpin de Crissé chevalier, 6<sup>e</sup> du nom, seigneur de Vihiers, de Brisay et de Varennes, épousa Jeanne de Fougères, et eut pour enfant]. Mayaud : branche de Varennes. Cet auteur l'indique en 9<sup>e</sup> génération. Ambrières : branche non étudiée.

**A19** « Rochefort - Turpin - Thouars »

Armoiries écartelées aux 1 et 4 de Rochefort et aux 2 et 3 de Thouars avec en abîme les armes Turpin, le tout surmonté d'une couronne de vicomte. 7<sup>e</sup> géné-

ration, Guy V, fils de Guy IV Turpin (A15). [Guy Turpin de Crissé, chevalier, 5<sup>e</sup> du nom, épousa en premières noces Marie de Rochefort, fille de messire Thibault de Rochefort chevalier baron dudit lieu, et de Marie de Montbazon, et en secondes noces Marguerite de Thouars, fille de messire Louis vicomte de Thouars, chevalier seigneur dudit lieu et de Talmont et de dame Pétronille, vicomtesse dudit lieu. Le dit Guy était chevalier banneret d'une compagnie, chevalier au pays de Guyenne et de Comné (?) de Charente. Sous le gouvernement de M. le connétable de France. De son mariage avec Marie de Rochefort sont issus... 1<sup>er</sup> mariage 1362]. Mayaud : Guy épouse en 1360 (ou 1367) Marie de Rochefort puis Marguerite de Thouars. Ambrières : Guy V épouse en 1360 Marie de Rochefort et se remarie en 1377 avec Marguerite de Thouars.

**A20** « de L'Isle - Turpin »

Armoiries doubles surmontées d'un tortil de baron. 7<sup>e</sup> génération, Jeanne, fille de Guy IV Turpin (A15) et sœur de Guy V (A19). [Jeanne Turpin de Crissé mariée à messire Berthelon de L'Isle, chevalier baron de L'Isle Bouchart]. Mayaud : Jeanne épouse Berthelon de L'Isle-Bouchard. Ambrières : Jeanne épouse Berthelon de L'Isle-Bouchard.

**A21** « 1368 Coême »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de vicomte. 7<sup>e</sup> génération (h), Jean II, fils de Guy IV Turpin (A15) et frères de Guy V (A19) et de Jeanne (A20). [Jean Turpin, chevalier, Ile du nom épousa Isabeau de Coême fille de messire Guillaume de Coême chevalier et de dame Eustache (?) de Beaulaÿ : il est la tige d'une 2<sup>e</sup> branche qui est éteinte, il eut pour enfants]. Mayaud : Jean marié avant 1378. Branche de Varennes. Ambrières : Jean, 6<sup>e</sup> génération, fils de Guy III, épouse Isabeau de Coesme. Il possède une descendance masculine pendant 3 ou 4 générations. L'arbre généalogique décale Jean d'une génération.





**A22** « 1388 Marie Turpin »

Armoiries de jeune fille surmontées d'une couronne de vicomte. Marie. [non mentionnée dans l'arbre]. Mayaud : ne mentionne qu'une Marie à cette époque, qui épousa Antoine d'Estouteville puis Guillaume de Silly, déjà illustré en A35. Ambrières : non mentionnée.

**A23** « Lancelot 1377 »

Armoiries simples surmontées d'une couronne de marquis. 11<sup>e</sup> génération (h), Lancelot III, fils de Guy VI (A18). [Lancelot Turpin de Crissé, 3<sup>e</sup> du nom, seigneur de Brisay, mort sans enfants]. Mayaud : le mentionne à la 10<sup>e</sup> génération, branche de Varennes. Ambrières : branche non étudiée

**A24** « 1378 Sancerre - Turpin »

Armoiries d'alliance inversées (Turpin est à droite), surmontées d'une couronne de marquis. 8<sup>e</sup> génération, Lancelot 1<sup>er</sup>, fils de Guy V (A19). [en 1378 Lancelot Turpin de Crissé chevalier 1<sup>er</sup> du nom, chambellan des rois Charles V et Charles VI, épousa en premières noces Jeanne de Sancerre fille du comte de Sancerre sire de Charanton et de dame Margueritte de Marmande, et en secondes noces en 1398 Denis de Montmorency, fille de sire Marie de Montmorency maréchal de France et de Pernelle Villiers de L'Isle Adam et eut de ce second mariage pour enfants]. Mayaud : met en doute le mariage en 1<sup>re</sup> noces avec la fille de Jean de Bueil comte de Sancerre et de Marguerite d'Auvergne dame de Marmande, car il n'est pas mentionné dans la généalogie Bueil. Ambrières : Lancelot 1<sup>er</sup>, né vers 1360, épouse Jeanne de Sancerre puis, en 1298, Denise de Montmorency. Il meurt vers 1457

**A25** « 1398 de Montmorency »

Armoiries simples de Montmorency avec sur le côté, sur un parchemin, les armes Turpin, le tout surmonté d'une couronne de marquis. 8<sup>e</sup> génération, Lancelot 1<sup>er</sup>, fils de Guy V (A19). [en 1378 Lancelot Turpin de Crissé chevalier 1<sup>er</sup> du nom, chambellan des rois Charles V et Charles VI, épousa en premières noces Jeanne de Sancerre fille du comte de Sancerre sire de Charanton et de dame Margueritte de Marchande (?),

et en secondes noces en 1398 Denis de Montmorency, fille de sire Marie de Montmorency maréchal de France et de Pernelle Villiers de L'Isle Adam et eut de ce second mariage pour enfants]. Même personnage sur le carré A24.

**A26** « Naillac »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. 8<sup>e</sup> génération, Jeanne, fille de Guy V (A19) et sœur de Lancelot 1<sup>er</sup> (A25 et A26). [Jeanne Turpin de Crissé, dame de Mondon fut mariée à Guillaume de Naillac vicomte de Bridier dont les ducs de Savoie, de Nemours, de Vandeme, de Mantoue, de Nevers, de Bavière et électeur de Brandebourg sont issus]. Mayaud : mentionne que Guillaume de Naillac était veuf en premières noces et est mort en 1406. Ambrières : Jeanne Turpin de Crissé de Grillemont épouse Guillaume de Naillac.

**A27** « 1363 »

Armoiries d'alliance dont celles de l'époux ne sont pas indiquées, surmontées d'une couronne de vicomte. Les armes Turpin sont celles d'un cadet avec un chef un lambel. 8<sup>e</sup> génération, Jean II, fils de Jean 1<sup>er</sup> (A21). [Jean Turpin de Crissé, 2<sup>e</sup> du nom dont on ignore la femme, eut pour enfant]. Mayaud : branche de Varennes, Jean épouse Alix de Brisay. Cependant Mayaud reste dubitatif sur cette alliance. Ambrières : branche non traitée. Il s'agit vraisemblablement d'une erreur dans la broderie : il faut intervertir la place des armes pour pouvoir identifier le personnage à Jean II, qui est bien un cadet comme l'indique le lambel.

**A28** « 1392 Marçay »

Armes d'alliances surmontées d'une couronne de vicomte. 12<sup>e</sup> génération (h), Antoine 1<sup>er</sup> fils de Guillaume III (A6). [Antoine Turpin de Crissé, chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, seigneur de Varennes, chevalier de l'ordre du roi, épousa Jeanne de Marçai fille de Jean seigneur de Marçai et de Jeanne de Grenville, il eut pour enfant]. Mayaud : le mentionne à la 11<sup>e</sup> génération de la branche de Varennes. Ambrières : branche non étudiée.





**A29** « Guy 1420 »

Armoiries simples surmontées d'une couronne de marquis. 13<sup>e</sup> génération (h), Guy VII, petit-fils de Guy VI (A18), neveu de Lancelot (A23), frère d'Antoine (A28). [Guy Turpin de Crissé, 7<sup>e</sup> du nom, mort sans enfants]. Mayaud : branche de Varennes qui semble s'éteindre à la génération précédente. Ambrières : branche non étudiée.

**A30** « 1479 abbesse de St Georges »

Armoiries simples, sommée d'une couronne de marquis et posées sur une croix, un lys, une crosse et un chapelet. Isabelle (?). [non mentionnée dans l'arbre généalogique]. Mayaud : pourrait correspondre à un nom isolé de la généalogie, non représentée sur l'arbre, que Mayaud identifie avec Isabelle Turpin, de Crissé, abbesse de Saint-Georges de Rennes en 1405 mais décédée en 1440. Ambrières : non mentionnée.

**A31** « 1427 Chambellan de Charles 7 - Turpin - de la Grésille »

Armoiries doubles surmontées d'un heaume et encadrées de deux étendards. 9<sup>e</sup> génération, Antoine I<sup>er</sup>, fils de Lancelot 1<sup>er</sup> (24 et 25). [Antoine Turpin de Crissé, chevalier 1<sup>er</sup> du nom, conseiller chambellan des rois Charles VI et Charles VII, épousa Jeanne de la Grésille fille unique et héritière de Godefroid de la Grésille. Il eut pour enfant. Célébration 1427]. Mayaud : il se maria en 1427 et mourut en 1446. Ambrières : né en 1405, marié en 1427 à Anne de la Grésille. Il meurt en 1477.

**A32** « 1421 de Laval sr de Pommereux »

Armoiries des Laval et sur un parchemin à gauche, les armes Turpin, le tout sommé d'une couronne de marquis. 9<sup>e</sup> génération, Catherine, fille de Lancelot 1<sup>er</sup> (24 et 25) et sœur de Antoine 1<sup>er</sup> (A32). [Catherine Turin de Crissé épousa en premières noces Guy de Laval seigneur de Pomereux et en secondes noces Guy sire de

La Roche-Guillon]. Mayaud : corrige le nom de Pommereux, elle épouse en 1421 Guy de Laval. Ambrières : Catherine épouse en 1421 Guy de Laval (sans postérité), puis en 1432 Guy de La Roche-Guyon.

**A33** « Roche Guyon - Turpin 1472 »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. 9<sup>e</sup> génération, Catherine, fille de Lancelot 1<sup>er</sup> (24 et 25) et sœur de Antoine 1<sup>er</sup> (A32). [Catherine Turpin de Crissé épousa en premières noces Guy de Laval seigneur de Pomereux et en secondes noces Guy sire de La Roche-Guillon]. Mayaud : le remariage a lieu avant 1462. Ambrières : Catherine épouse en 1421 Guy de Laval (sans postérité), puis en 1432 Guy de La Roche-Guyon. Même personnage qu'en A33.

**A34** « 1480 Rochechouart de Mortemart »

Armoiries d'alliance sommées d'une couronne de marquis. Les armes Turpin sont au lambel de cadet. 9<sup>e</sup> génération, Jeanne, fille de Lancelot 1<sup>er</sup> (24 et 25) et sœur de Antoine 1<sup>er</sup> (A32) et de Catherine. [Jeanne Turpin de Crissé mariée à messire Jean de Rochechouart seigneur de Mortemart dont est issue demoiselle de Rochechouart mariée à messire Jean de St Maur chevalier seigneur dudit lieu comte de Nesle]. Mayaud : Jeanne épouse Jean de Rochechouart et meurt avant 1444. Ambrières : Jeanne épouse en 1419 Jean de Rochechouart et meurt en 1430.

**A35** « 1390 d'Estouteville »

Armoiries d'alliance (d'Estouteville seules) sommées d'une couronne de vicomte. Les armoiries sont inversées. 9<sup>e</sup> génération, Marie, fille de Lancelot 1<sup>er</sup> (24 et 25) et sœur d'Antoine 1<sup>er</sup> (A32), de Catherine (A32 A33) et de Jeanne (A34). [Marie Turpin de Crissé mariée en première noces à Antoine d'Estouteville seigneur du Plessis et en secondes noces à Guillaume de Sillé, seigneur de Silli]. Mayaud : Marie épouse Antoine d'Estouteville puis Guillaume de Silly. Ambrières : pas mentionnée.





### A36 « 1477 de Silly »

Armoiries d'alliance sous une couronne de vicomte. Les armoiries sont inversées. 9<sup>e</sup> génération, Marie, fille de Lancelot 1<sup>er</sup> (24 et 25) et sœur d'Antoine 1<sup>er</sup> (A32), de Catherine (A32 A33) et de Jeanne (A34). [Marie Turpin de Crissée mariée en première nocces à Antoine d'Estoutville seigneur du Plessis et en 2es nocces à Guillaume de Sillé, seigneur de Silli]. Mayaud : corrige Silly. Ambrières : pas mentionnée Même personnage qu'en A35.

### A37 « 1487 Turpin - de Vigeron »

Armoiries d'alliance surmontées d'un heaume. 13<sup>e</sup> génération (h), Jean III, fils d'Antoine (A28). [Jean Turpin de Crissé, 3<sup>e</sup> du nom, épousa Charlotte de Vigeron seigneur d'Aunay et mourut sans postérité. Ici finit cette seconde branche]. Mayaud : branche de Varennes mais éteinte à la 11<sup>e</sup> génération. Ambrières : branche non étudiée.

### A38 « 1490 Blanchefort - Turpin »

Armoiries simples de Blanchefort et sur un panneau vu en perspective les armes Turpin surmontées d'une couronne de marquis. 10<sup>e</sup> génération, Lucque I<sup>er</sup>, fils d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31). [Lucque Turpin de Crissé, chevalier, 1er du nom, épousa Louise de Blanchefort chevalier et seigneur de St Janvrin et d'Andrée de Noroy et eut pour enfants – Célébration 1490 – Il fut chambellan de Louis XI et chevalier de l'ordre de François 1<sup>er</sup> en 1514]. Mayaud : Jacques Turpin, marié en 1490. Ambrières : Jacques 1<sup>er</sup> né entre 1430 et 1435, épouse Louise de Blanchefort en 1490. Il meurt vers 1501.

### A39 « 1489 Tanneguy »

Armoiries d'alliance sommées d'une couronne de vicomte, avec les armoiries de cadet des Turpin. Les armoiries sont inversées. 10<sup>e</sup> génération, Jeanne, fille d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), sœur de Luque (A38). [Jeanne Turpin de Crissé, mariée en premières nocces à Tanneguy bâtard de Bretagne, seigneur de Hédé et en secondes nocces à François de Coëme baron de Luçay dont les

ducs de Nemours, les comtes de Soisson et les princes de Carignan sont sortis]. Mayaud : Jeanne est décédée après 1471, son second époux meurt en 1488. Ambrières : ne mentionne que le mariage de Jeanne avec François de Coesmes en 1449.

### A40 « Coëme 1522 »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. Les armoiries sont inversées. 10<sup>e</sup> génération, Jeanne, fille d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), sœur de Lucque (A38). [Jeanne Turpin de Crissé, mariée en premières nocces à Tanneguy bâtard de Bretagne, seigneur de Hède et en secondes nocces à François de Coëme baron de Luçay dont les ducs de Nemours, les comtes de Soisson et les princes de Carignan sont sortis]. Mayaud : son second époux, François de Couesmes serait mort en 1488. Ambrières : ne mentionne que le mariage de Jeanne avec François de Coesmes en 1449. Même personnage qu'en A39. La date de 1522 n'est pas expliquée.

### A41 « 1517 Pierre évêque de Bayeux »

Armoiries épiscopales surmontées d'une couronne de comte et d'un chapeau à 4 rangs de houppes. 10<sup>e</sup> génération, Pierre, fils d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), frère de Luque (A38) et de Jeanne (A39 et A40). [Pierre Turpin de Crissé, évêque d'Evreux]. Mayaud : indique aussi Pierre comme évêque d'Evreux. Ambrières : Pierre chanoine de la cathédrale d'Angers, puis évêque d'Evreux, mort à Cherbourg en 1473, d'où peut-être la confusion avec le diocèse de Bayeux.

### A42 « 1520 Guillaume évêque d'Amiens »

Armoiries épiscopales surmontées d'un chapeau à 4 rangs de houppes. 10<sup>e</sup> génération, Guillaume, fils d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), frère de Luque (A38), de Jeanne (A39 et A40) et de Pierre (A41). [Guillaume Turpin de Crissé, évêque d'Amiens]. Mayaud : indique aussi Guillaume comme évêque d'Amiens. Ambrières : pas de mention. La liste des évêques d'Amiens ne mentionne pas de Turpin.





**A43** « de Sancerre du Rueil - Amiral 1477 »  
Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de comte. En partie inférieure se trouvent une ancre et un canon. 10<sup>e</sup> génération, Martine, fille d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), sœur de Luque (A38), de Jeanne (A39 et A40), de Pierre (A41) et de Guillaume (A42). [Martine Turpin de Crissé mariée à Jean de Bueil comte de Sancerre amiral de France]. Mayaud : mariée en 1456 et décédée après 1475. Ambrières : Martine, épouse de Jean de Bueil, est décédée en 1480.

**A44** « 1439 Armand de Brisay - Turpin de Crissé »  
Armoiries d'alliance sommée par une couronne dérivée de vicomte. 10<sup>e</sup> génération, Catherine, fille d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), sœur de Luque (A38), de Jeanne (A39 et A40), de Pierre (A41) et de Guillaume (A42) et de Martine (A45). [Catherine Turpin de Crissé mariée à Aymard sire de Brisay]. Le prénom du mari est erroné. Mayaud : hésite entre Catherine et Marie pour leur donner comme époux Aymard de Brisay, après 1470. Ambrières : ne mentionne pas de Catherine mais Marie qui épouse en 1469 Aymar de Brizay, puis en 1486 René de Sanzay. Elle meurt après 1514 sans postérité.

**A45** « Sanzay 1522 »  
Armoiries d'alliance sous une couronne de comte. 10<sup>e</sup> génération, Marie, fille d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), sœur de Luque (A38), de Jeanne (A39 et A40), de Pierre (A41), de Guillaume (A42), de Martine (A45) et de Catherine (A44). [Marie Turpin de Crissé mariée à René de Sanzay vicomte héréditaire de Poitou]. Mayaud : Catherine mariée en 1488. Mayaud suggère cependant que Marie et Catherine soit la même personne. Ambrières : Marie épouse en 1469 Aymar de Brizay puis en 1486 René de Sanzay. Elle meurt après 1514 sans postérité : serait la même personne qu'en A44.

**A46** « Jean 1552 »  
Armoiries simples sous une couronne de vicomte. 10<sup>e</sup> génération, Jean, fille d'Antoine 1<sup>er</sup> (A31), sœur de Luque (A38), de Jeanne (A39 et A40), de Pierre (A41), de Guillaume (A42), de Martine (A45), de Catherine (A44) et de Marie. [Jean Turpin de Crissé chevalier mort sans postérité]. Mayaud : indique qu'il s'agit

d'un fils naturel qui donna une descendance dans les branches du Bouchet, de Vauredon et Vaufrelant, notamment dans le Milanais. Ambrières : Jean teste en 1513. La date de 1552 pourrait correspondre à celle de son décès.

**A47** « 1514 Turpin - du Bellay »  
Armoiries d'alliance sous une couronne de marquis, entourée de drapeaux. 11<sup>e</sup> génération, Lucque II, fils de Luque 1<sup>er</sup> (A46). [Lucque Turpin de Crissé chevalier, 2<sup>e</sup> du nom... marié en premières noces à Catherine du Bellay fille de René 1<sup>er</sup> du nom seigneur du Bellay. et Marquise de Laval et en secondes noces d'Isabelle de Chabot fille de Robert de Chabot baron de Clairveaux et d'Antoinette d'Illiers, eut pour enfant..... 1514..... 1532]. Mayaud : donne pour nom Jacques Turpin. Ambrières : Jacques II né vers 1490, épouse Catherine du Bellay en 1514.

**A48** « Turpin - de Chabot »  
Armoiries d'alliance sous une couronne de comte. Les armes Turpin sont, cette fois-ci, celles d'un cadet. 11<sup>e</sup> génération, Lucque II, fils de Luque 1<sup>er</sup> (A46). [Lucque Turpin de Crissé chevalier, 2<sup>e</sup> du nom... marié en premières noces à Catherine du Bellay fille de René 1<sup>er</sup> du nom seigneur du Bellay et Marquise de Laval et en secondes noces d'Isabelle de Chabot fille de Robert de Chabot baron de Clairveaux et d'Antoinette d'Illiers, eut pour enfant..... 1514..... 1532]. Mayaud : corrige en Jacques Turpin. Ambrières : Jacques II se remarie avec Isabeau de Chabot en 1532. Il teste en 1536. Même personnage que A47.

**A49**  
Pas d'inscriptions. Armes d'alliances pour une demoiselle Turpin, avec des armoiries muettes pour son époux, sous une sorte de couronne de marquis. 11<sup>e</sup> génération, François 1<sup>er</sup>, fils de Luque 1<sup>er</sup> (A38), frère de Luque II (A47 et A48). [François Turpin de Crissé, chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, épousa. Mort sans postérité]. Mayaud : François épouse en 1531 Françoise de Saint-Astier. Ambrières : François, décédé sans alliance avant 1523. Il s'agit vraisemblablement d'une inversion des armoiries.



2° filet





**B1 « Angélique 1502 »**

Armoiries de jeune fille surmontées d'une couronne de marquis. 13<sup>e</sup> génération, Angélique, fille de Charles 1<sup>er</sup> (B3), sœur de Charles III (B9), d'Angélique (B10) et de Lucrece (B11). [Angélique Turpin de Crissé morte sans avoir été mariée]. Mayaud : Angélique, fille de Paul Turpin – branche de Montoiron (g) – et petite fille de Luque – ou de Jacques – II : elle serait elle aussi de la 13<sup>e</sup> génération. Ambrières : pas de mention. L'arbre généalogique mentionne deux Angélique à la même génération mais d'Ambrières n'en recense aucune. Par ailleurs, la date « 1502 » semble incompatible avec l'une et l'autre.

**B2 « 1514 de Tiercelin - Turpin de Crissé »**

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. 11<sup>e</sup> génération, Anne, fille de Luque (A46), sœur de Luque II (A47 et A48). [Anne Turpin de Crissé, mariée à Charles de Tiercelin seigneur de la Roche-du-Maine]. Mayaud : Anne épouse de Jacques (ou Charles) Tiercelin. Ambrières : Anne épouse en 1514 Charles Tiercelin.

**B3 « 1538 de la Roche »**

Armoiries d'alliance sous une couronne de vicomte. 12<sup>e</sup> génération, Charles 1<sup>er</sup> fils de Luque II (A47 et A48). [Charles Turpin de Crissé, chevalier 1<sup>er</sup> du nom, comte de Vihiers, sieur de la Grézille, épousa Simone de la Roche, fille de chevalier seigneur de Villiers, il était chevalier de l'ordre du roi et guidon de la compagnie de..... de Cossé. Il fut envoyé en otage avec deux autres gentilshommes en Angleterre pour satisfaire au traité signé en 1551 et eut pour enfants]. Mayaud : Charles, époux de Simone de La Roche. Ambrières : Charles 1<sup>er</sup>, né vers 1516, épouse en 1538 Simone de la Roche et meurt en 1570.

**B4 « 1570 »**

Armoiries de cadet (lambel en chef), monté à l'envers (la date ne peut pas se lire). 12<sup>e</sup> génération, Charles II, fils de Luque II (A47- et A48), frère de Charles 1<sup>er</sup> (B3). [Charles Turpin de Crissé, 2<sup>e</sup> du nom, mourut sans postérité]. Mayaud : Charles né du second lit, sans postérité. Ambrières : indique un bâtard appelé Martin de la Grézille, mort en 1570.

**B5 « 1545 Pierre des Nouhes - Turpin de Crissé »**

Armoiries d'alliance sous une couronne de vicomte. Claude (?) [non indiqué dans l'arbre généalogique]. Mayaud : mentionne dans les noms isolés Claude Turpin, dame de l'Étang et de la Gennevraye qui épouse Pierre des Nouhes, née vers 1484 et décédée en 1564. Ambrières : pas mentionnée.

**B6 « 1544 Sanzay - Turpin »**

Armoiries d'alliance sous une couronne de vicomte entourée de deux étendards. 11<sup>e</sup> génération, Gabrielle, fille de Luque (A46), sœur de Luque II (A47 et A48) et de Anne (B2). [Gabrielle Turpin de Crissé, mariée à Etienne de Sanzay vicomte héréditaire de Poitou]. Mayaud : Gabrielle épouse vers 1520 Etienne de Sanzay. Ambrières : Gabrielle épouse Etienne de Sanzay en 1508.

**B7**

Aucune indication. Armoiries d'alliance pour le mariage d'une demoiselle Turpin sous une couronne de marquis. 12<sup>e</sup> génération, Renée, fille de Luque II (A47 et A48), frère de Charles 1<sup>er</sup> (B3) et de Charles II (B4). [Renée Turpin de Crissé, mariée à René Dépinai chevalier seigneur de St Loiches-sur-Loire et de Noirmoutier]. Mayaud : René d'Épinay, seigneur de Saint-Michel-sur-Loire et de Moncontour. Ambrières : Renée épouse avant 1536 René d'Épinay.





### **B8** « Antoine 1570 »

Armoiries simples surmontées d'une couronne de comte, un lion et un griffon comme portant. 12<sup>e</sup> génération, Antoine II, fils de Luque II (A47 et A48), frère de Charles 1<sup>er</sup> (B3), de Charles II (B4) et de Renée (B7). [Antoine Turpin de Crissée, 2<sup>e</sup> du nom, fut tué à la prise de Cony au Piémont, contre le duc de Savoie, et mort sans postérité]. Mayaud : chevalier de Malte en 1554. Ambrières : Antoine, chevalier de Malte, mort en 1567.

### **B9** « Turpin de Crissé - de Crevan 1573 »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de baron du Saint-Empire, avec deux étendards. 13<sup>e</sup> génération, Charles III, fils de Charles 1<sup>er</sup> (B3). [Charles Turpin de Crissé, chevalier, 3<sup>e</sup> du nom, comte de Vihiers, baron de Montoiron, chevalier de l'ordre du roi, épousa en 1573 Eléonore de Crevan, fille puisnée et héritière de Claude de Crevan seigneur de la Motte de Arvaste (?) et de Marguerite d'Hallwin, il eut pour enfants]. Mayaud : Charles est mort vers 1603. Ambrières : Charles II né en 1552, épouse Eléonore de Crevan en 1573 et meurt en 1604.

### **B10** « 1580 Paulmy »

Armoiries simples écartelées et à gauche, vues en perspective, les armes Turpin, surmontées d'une couronne de marquis. 13<sup>e</sup> génération, Angélique, fille de Charles 1<sup>er</sup> (B3), frère de Charles III (B9). [Angélique Turpin de Crissé mariée à René de Voyer vicomte de Paulmy]. Mayaud : mariée en 1580, elle meurt après 1605. Ambrières : n'indique pas Angélique mais Claude qui épouse Charles-René de Voyer de Paulmy. De façon exceptionnelle, dans l'arbre généalogique, les armes Turpin n'apparaissent pas.

### **B11** « de Perrière - 1605 - Turpin de C »

Armoiries d'alliance sous une couronne de vicomte. 13<sup>e</sup> génération, Lucrèce, fille de Charles 1<sup>er</sup> (B3), sœur de Charles III (B9) et d'Angélique (B10). [Lucrèce Turpin de Crissé mariée à Ambroise de Perrière baron de Saint George]. Mayaud : Lucrèce épouse Ambroise de Périers, puis en secondes noces en 1550 Jean de Marans. C'est sa sœur Angélique qui meurt en 1605. Ambrières : Lucrèce épouse Ambroise de Perriers puis Jean de Marans.

### **B12** « 1612 Turpin - de la Grésille »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. 14<sup>e</sup> génération, Urbain 1<sup>er</sup>, fils Charles III (B9). [Urbain Turpin de Crissé chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, seigneur de la Fresnaye, épousa Marie-Renée de la Grésille, mort sans postérité]. Mayaud : lui attribue deux fils, vraisemblablement sans postérité. Ambrières : Urbain 1<sup>er</sup> épouse Marie-Renée de La Grésille en 1612 et meurt avant 1648. Il a un fils, Urbain, qui n'aura pas de postérité.

### **B13**

Pas d'indications. Armoiries d'un cadet (lambel en chef) surmontées d'une couronne de marquis. 13<sup>e</sup> génération, Charles IV, fils de Charles 1<sup>er</sup> (B3), frère de Charles III (B9), d'Angélique (B10) et de Lucrèce (B11). [Charles Turpin de Crissé, 4<sup>e</sup> du nom, mort sans postérité]. Mayaud : pas mentionné. Ambrières : pas mentionné.

### **B14** « 1700 »

Armoiries simples surmontées d'une couronne de vicomte. 17<sup>e</sup> génération (d), Lucques IV, fils de Urbain III (B30). [Lucque Turpin de Crissé, chevalier, 4<sup>e</sup> du nom, qui ne fut pas marié]. Mayaud : Jacques, mourut de ses blessures en 1706 après le siège de Turin, sans alliances. Branche des barons de Crissé. Ambrières : pas mentionné.



**B15** « Turpin de Crissé - de la Grésille - 1612 »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. 14<sup>e</sup> génération, Urbain 1<sup>er</sup>, fils de Charles III (B9). [Urbain Turpin de Crissé, chevalier 1<sup>er</sup> du nom, seigneur de la Ferraye, épousa Marie Renée de la Grésille, mort sans postérité]. Mayaud : Urbain épouse avant 1628 Marie de La Grésille. Ambrières : Urbain 1<sup>er</sup> épouse Marie-Renée de La Grésille en 1612 et meurt avant 1648. Il a un fils, Urbain, qui n'aura pas de postérité. Armoiries répétées avec B12. Il est à noter qu'en revanche les armoiries de Louise Turpin (11<sup>e</sup> génération), mariée à Charles de la Grésille, ne sont pas brodées.

**B16** « 1617 Turpin - Chenu »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de comte. Les armes sont celles d'un cadet avec un lambel en chef. 14<sup>e</sup> génération (c), Louis 1<sup>er</sup>, fils de Charles III (B9), frère de Urbain 1<sup>er</sup> (B15). [Louis Turpin de Crissé, chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, seigneur de Cherré, épousa Suzanne de Chenu comtesse de Sanzai, baronne d'autres villes et dame du Chattelier-Portault, eut pour enfants – célébrations 1617]. Mayaud : branche de Sanzay, Louis épouse en 1617 Suzanne de Chenu, dame du Châtelier-Portaut ; il décède en 1663. Ambrières : Louis né sans doute en 1580, épouse en 1617 Suzanne de Chenu et meurt en 1660.

**B17** « 1624 – Turpin de Crissé – de Saint Ofange »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis, encadrée de deux étendards. 15<sup>e</sup> génération, Charles VI, fils de Charles IV (B20). [Charles Turpin de Crissé, chevalier, 6<sup>e</sup> du nom, comte de Vihiers, épousa Louise de St Ofange, fille de René, seigneur de la Frapinière et de Françoise de l'Apelvoisin Tiercelin, il eut pour enfants – célébrations 1624]. Mayaud : Charles, baptisé en 1614, épouse vers 1624 Louise de Saint-Ofange, fille de François Tiercelin d'Appelvoisin. Ambrières : né vers 1602, il épouse Louise de Saint-Ofange en 1622 et meurt en 1666.

**B18** « 1629 - La Chatre »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis, et de trois bannières dont l'une aux armes Dreux et une autre fleurdéliée La Châtre. Les armoiries sont inversées car il s'agit du mariage d'une demoiselle

Turpin. 15<sup>e</sup> générations (c), Jacqueline, fille de Louis (B16). [Jacqueline Turpin de Crissé mariée à Jean Baptiste de la Châtre, seigneur de Brilebault]. Mayaud : branche de Sanzay. Mariage en 1663 avec Jean-Baptiste de la Châtre, sieur de Bruillebault. Ambrières : Jacqueline, née avant 1635, épouse en 1663 Jean-Baptiste de La Châtre et meurt en 1700.

**B19** « Turpin de Crissé - 1630 - Marie Daverton »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne comtale. 17<sup>e</sup> génération, Jacques IV, fils de Henri-Charles (B28) ; petit-fils de Charles VI (B17). [Jacques Turpin, chevalier, 4<sup>e</sup> du nom, comte de Crissé, épousa Marie Daverton fille de Belin et d'Eléonore de Négrini ; sa postérité est inconnue]. Mayaud : croit que La Chesnaye-Des-Bois dans son *Dictionnaire de la noblesse*, 1770-1786 - fait erreur en indiquant l'existence de Jacques époux de Marie de Faudoas d'Averton. Ambrières : ne mentionne pas ce personnage.

**B20** « 1631 Turpin - Doyneau »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de comte. 14<sup>e</sup> génération, Charles IV, fils de Charles III (B9). [Charles Turpin de Crissé, 4<sup>e</sup>, chevalier, seigneur comte de Vihiers, baron de Montoiron, épousa Catherine Doineau, fille de Philippe seigneur de Soulin chevalier des ordres du roi et de Louise de Clermont d'Amboise, il eut pour enfants – célébration 1631]. Mayaud : son épouse meurt en 1627. La saisie de la terre de Crissé en 1632 se fait sur son fils héritier, Charles. Ambrières : Charles III (IV selon l'arbre généalogique) né vers 1573, épouse Catherine Doyneau en 1601 et meurt en 1614.

**B21** « 1642 Turpin - de Gaborit »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de comte. 15<sup>e</sup> génération (d), Urbain II, fils de René I (B23) ; petit-fils de Charles III (B9). [Urbain Turpin baron de Crissé, 2<sup>e</sup> du nom, épousa Françoise de Gaborit, il eut pour enfants]. Mayaud : branche des barons de Crissé, Urbain, décédé en 1677, épouse en 1649 Françoise Gaborit. Ambrières : Urbain (1650-1716) épouse Jacqueline Gaultier en 1646. Sur l'arbre généalogique, les armes Turpin sont avec un lambel, ce qui n'est pas le cas sur le filet.





**B22** « 1642 prieur d'Aquitaine »

Armoiries simples de cadet posées sur une croix de l'ordre de Malte. 14<sup>e</sup> génération, Guy, fils de Charles III (B9). [Guy Turpin de Crissé, chevalier de Motthe et grand prieur d'Aquitaine]. Mayaud : mort après 1607. Ambrières : admis à Malte en 1591, grand prieur d'Aquitaine en 1640, mort en 1644.

**B23** « 1645 Turpin »

Armoiries d'alliance sommées d'une couronne de marquis. 14<sup>e</sup> génération (d), René Ier, fils de Charles III (B9), frère Charles IV (B20), de Louis Ier (B16), Urbain 1<sup>er</sup> (B15). [René Turpin de Crissé, 1<sup>er</sup> du nom, épousa Marie Radegonde d'Ogeron et eut pour enfant – célébration 1618]. Mayaud : branche des barons de Crissé, René, décédé en 1627, marié en 1616 à Marie d'Ogeron décédée en 1666. Ambrières : René né vers 1680, épouse en 1616 Radegonde d'Ogeron et meurt en 1666.

**B24** « Comacre - 1650 »

Armes d'alliances sous une couronne de marquis. 14<sup>e</sup> génération, Jacqueline, fille de Charles III (B9), sœur de Charles IV (B20), de Louis 1<sup>er</sup> (B16), Urbain 1<sup>er</sup> (B15) et de René (B23). [Jacqueline Turpin de Crissé mariée à François de Comacre]. Mayaud : Jacqueline est décédée après 1604 et épouse avant 1596 François de Comacre sieur du Verger. Ambrières : Jacqueline épouse François de Commacré. Les armoiries de l'époux sont muettes à la fois sur l'arbre généalogique et sur le filet.

**B25** « Turpin - Dessales 1660 »

Armoiries d'alliance sous un tortil de baron. 15<sup>e</sup> génération, Jacques III, fils de Charles IV (20). [Jacques Turpin de Crissé, chevalier, 3<sup>e</sup> du nom, épousa Anne de Salles, fille de Henri de Salles, baron de Vernancour

grand chambellan de Lorraine, mort sans postérité]. Mayaud : Jacques épouse Anne des Salles. Ambrières : Jacques, né vers 1605, épouse en 1644 Anne de Salles et meurt en 1685 sans postérité.

**B26** « 1650 de Gaucourt - Turpin »

Armoiries d'alliance sous une couronne de comte. 17<sup>e</sup> génération, Catherine-Françoise, fille de Henri-Charles (B28) ; petit-fils de Charles VI (B17), sœur de Jacques IV (B19). [Catherine-Françoise Turpin de Crissé mariée à Guillaume de Gaucourt dont enfants]. Mayaud : mariée en 1693 à Guillaume de Gaucourt « marquis de Cluis ». Ambrières : Françoise-Catherine (vers 1670-1729) épouse en 1693 Guillaume de Gaucourt.

**B27** « 1651 Charles »

Armoiries simples surmontées d'une couronne de marquis. 16<sup>e</sup> génération (d), Charles, fils d'Urbain II (B21). [non indiqué dans l'arbre généalogique]. Mayaud : branche de Crissé. Charles, né vers 1653 et décédé en 1673, inhumé dans la chapelle de la Rivière d'Orvaux. Ambrières : ne mentionne par Charles, mais son aîné Louis est né en 1650 et le suivant Louis en 1656, ce qui laisse la possibilité de la naissance de Charles.

**B28** « 1652 Turpin - Laurent »

Armoiries d'alliance sommées d'une couronne de marquis. 16<sup>e</sup> génération, Henri-Charles 1<sup>er</sup>, fils de Charles VI (B17). [Henri-Charles Turpin de Crissé, 1<sup>er</sup> du nom, chevalier comte de Vihiers, épousa Magdeleine Laurent, il eut pour enfant – célébration 1652]. Mayaud : marié en 1652 à Madeleine Laurens. Ambrières : Henri-Charles, né vers 1625, épouse Madeleine Laurens en 1652 et meurt en 1690.



**B29** « 1654 prieure de Fougereuse »

Armoiries simples avec une crosse, une croix et une fleur de lys, surmontées d'une couronne de marquis. 16<sup>e</sup> génération, Marie, fille de Charles VI (B17), sœur de Henri-Charles Ier (B28). [Marie Turpin de Crissé, religieuse, prieure perpétuelle de la Fougereuse]. Mayaud : Marie, prieure perpétuelle de La Fougereuse. Ambrières : Agnès, religieuse visitandine, prieure de la Fougereuse.

**B30** « 1654 - Turpin - Gaultier »

Armoiries d'alliance sous un tortil. 16<sup>e</sup> (d) génération, Urbain III, fils de Urbain II (B21). [Urbain Turpin de Crissé, 3<sup>e</sup> du nom, baron de Crissé, épousa Jacqueline Gaultier de Chanzé et eut pour enfant]. Mayaud : branche des barons de Crissé. Urbain, décédé en 1716, marié en 1685 Jacqueline Gaultier des Places ou de Chanzé. Ambrières : Urbain II (1650-1716) épouse en 1685 Jacqueline Gautier des Places. La date de 1654 ne s'explique pas. Les numéros d'ordre des arbres et de la généalogie d'Ambrières diffèrent.

**B31** « 1655 - Turpin - de Neuchaise » : armoiries d'alliance sous un tortil. 15<sup>e</sup> génération, Eléonore, fille de Charles IV (20), sœur de Jacques III (B25). [Eléonore Turpin de Crissé mariée à Henri de Neuchaise chevalier Baron des Francs]. Mayaud : Eléonore mariée en 1620 à Henri de Nuchèze. Ambrières : Eléonore épouse Henri de Nuchèze en 1620 et Pierre de Beaussan en 1641 et meurt vers 1688. Les armoiries sont inversées car il s'agit d'une alliance de M<sup>lle</sup> Turpin.

**B32** « 1661 - Turpin - de Coulanges »

Armoiries d'alliance sous un tortil. 15<sup>e</sup> génération (c), Louis IV, fils de Louis (B16), frère de Jacqueline (B18). [Louis Turpin de Crissé, chevalier, 4<sup>e</sup> du nom, comte de Sanzai, épousa Anne Marie de Coulange fille de

Philippe de Coulange et de Marie Le Levre, il eut pour enfants – célébration 1661]. Mayaud : branche de Sanzay. Louis, tué en 1675, marié en 1661.

Ambrières : Louis II épouse en 1662 Anne-Marie de Coulange et meurt au combat de Consabrück en 1675.

**B33** « Montplacé – Turpin 1670 »

Armoiries d'alliance sous une couronne de marquis. 14<sup>e</sup> génération, Gabrielle, fille de Charles III (B9), frère Charles IV (B20), de Louis 1<sup>er</sup> (B16), Urbain 1<sup>er</sup> (B15), René (B23). [Gabrielle Turpin de Crissé mariée au seigneur de Montplacé]. Mayaud : Gabrielle épouse en premières noces en 1617 François de Montplacé et en secondes en 1629 René de Jupilles. Ambrières : Gabrielle épouse François de Montplacé en 1618 puis René de Jupille en 1628. La date pourrait correspondre à celle d'un décès.

**B34** « Louise Turpin 1671 »

Armoiries de jeune fille sous une couronne de vicomte. 16<sup>e</sup> génération (d), Louise, fille d'Urbain II (B21), sœur d'Urbain III (B30). [Louise Turpin de Crissé, morte sans avoir été mariée]. Mayaud : branche des barons de Crissé. Louise née vers 1663 et décédée en 1718. Ambrières : Louise (1667-1718). La date 1671 n'est pas justifiée.

**B35** « Turpin - Megrigny - 1680 »

Armoiries d'alliance sous une couronne de vicomte. 17<sup>e</sup> génération, Philippe-Charles 1<sup>er</sup>, fils de Henri-Charles (B28) ; frère de Jacques IV (B19). [Philippe-Charles Turpin chevalier, 1<sup>er</sup> du nom, ... comte de Crissé et de Vihiers, épousa Eléonore de Megrigny – célébration 1675]. Mayaud : meurt avant 1700. Ambrières : Philippe-Charles (1664-1687) épouse en 1684 Eléonore de Megrigny.





**B36** « Rochechouart de Mortemart 1680 »

Armoiries simples sommées d'une couronne de marquis. 19<sup>e</sup> génération, Eléonore-Louise-Gabrielle-Françoise de Crux, fille d'Angélique-Eléonore (B39) ; petite fille de Philippe-Charles (B35). [Eléonore-Louise-Gabrielle-Françoise de Crux fut la première femme de Jean-Victor de Rochechouart duc de Mortemart ...]. Les armoiries d'alliance sont décomposées en quatre panneaux de filet (B36, B37, B42, B43) : il s'agit en réalité des alliances de Jean-Victor de Rochechouart dont la première épouse seule se rattache à la généalogie Turpin.

**B37** « Crux 1682 »

Armoiries simples surmontées d'une couronne comtale 19<sup>e</sup> génération, Eléonore-Louise-Gabrielle-Françoise de Crux, fille de Angélique-Eléonore (B39) ; petite fille de Philippe-Charles (B35). [Eléonore-Louise-Gabrielle-Françoise de Crux fut la première femme de Jean-Victor de Rochechouart duc de Mortemart ...]. Les armoiries d'alliance sont décomposées en quatre panneaux de filet (B36, B37, B42, B43) : il s'agit en réalité des alliances de Jean-Victor de Rochechouart dont la première épouse seule se rattache à la généalogie Turpin.

**B38** « Turpin - Crevan - 1688 »

Armoiries d'alliance sommée d'une couronne de marquis. 17<sup>e</sup> génération, Louis-Magdelon II, fils de Henri-Charles (B28), frère de Jacques IV (B19), de Philippe-Charles (B35). [Louis-Magdelon Turpin, chevalier, 2<sup>e</sup> du nom, comte de Crissé, épousa Angélique Magdeleine de Crevan et ont pour enfants]. Mayaud : Louis-Madelon mort avant 1727, marié en 1691 à Angélique-Madeleine de Crevant. Ambrières : Louis-Madelon 1<sup>er</sup> (1666-1724) épouse en 1691 Angélique-Madeleine de Crevant.

**B39** « 1690 de Crux – Turpin de Crissé »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. 18<sup>e</sup> génération, Angélique-Eléonore, fille de Philippe-Charles (B35). [... Angélique-Eléonore Turpin

de Crissé fut mariée à Armand-Gabrielle marquis de Crux, dont enfants sont issus]. Mayaud : Angélique, décédée avant 1739, mariée en 1709 à Armand-Gabriel de Crux, marquis de Vieillevigne, né en 1686. Ambrières : Angélique-Eléonore-Damaris (1685-1739), baptisée en 1701, épouse en 1709 Armand-Gabriel, comte de Crux. La date ne trouve pas de justification.

**B40** « Dernier prieur de Sainte-Colombe 1691 - Turpin de Crissé »

Armoiries de prélat surmontées d'un chapeau à 3 rangs de houppes. 16<sup>e</sup> génération (d) Hilaire-Urbain, fils d'Urbain II (B21). [non indiqué dans l'arbre généalogique]. Mayaud : non mentionné. Ambrières : branche des barons de Crissé. Hilaire Turpin, 1661-1691, religieux de Saint-Aubin, prieur de Sainte-Colombe près de la Flèche.

**B41** « 1691 - Turpin - Dauchaut »

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de comte. 18<sup>e</sup> génération, Louis-Magdelon III, fils de Louis-Magdelon II (B38), frère d'Angélique-Eléonore (B39). [Louis-Magdelon Turpin de Crissé, 3<sup>e</sup> du nom, épousa Magdeleine d'Ochault et n'a point eu d'enfant. Ici s'éteint la branche aînée vers 1715]. Mayaud : Louis-Madelon épouse Madeleine Douhault. Ambrières : Louis-Madelon II, né en 1692, épouse en 1720 Louise-Nicole de Charmolue puis en 1731 Marie-Françoise de Douhault. La date de 1691 correspond à l'année du mariage des parents de Louis-Magdelon III.

**B42** « Alliance Manneville »

Armoiries simples sommées d'une couronne de comte. 19<sup>e</sup> génération, 3<sup>e</sup> épouse du mari Eléonore-Louise-Gabrielle-Françoise de Crux (B36). [et Marie-Charlotte de Manneville fut la 3<sup>e</sup> femme du duc de Mortemart]. Les armoiries d'alliance sont décomposées en quatre panneaux de filet (B36, B37, B42, B43) : il s'agit en réalité des alliances de Jean-Victor de Rochechouart dont la première épouse seule se rattache à la généalogie Turpin.



#### **B43 « 1694 Louvois »**

Armoiries simples surmontées d'un heaume. 19<sup>e</sup> génération, 2<sup>e</sup> épouse du mari d'Eléonore-Louise-Gabrielle-Françoise de Crux (B36). [Madeleine-Sophie de Rouvrois, seconde épouse du duc de Mortemart]. Le nom porté dans l'arbre généalogique diffère de celui brodé. Les armoiries d'alliance sont décomposées en quatre panneaux de filet (B36, B37, B42, B43) : il s'agit en réalité des alliances de Jean-Victor de Rochechouart dont la première épouse seule se rattache à la généalogie Turpin.

#### **B44 « Religieuse - Beaumont-les-Tours 1696 »**

Armoiries simples surmontées d'une couronne de comte. 15<sup>e</sup> génération (c), Anne, fille de Louis (B16), sœur de Jacqueline (B18), de Louis IV (B32). [Anne Turpin de Crissé, religieuse à Beaumont-les-Tours]. Mayaud : pas mentionnée. Ambrières : non mentionnée.

#### **B45 « 1700 »**

Armoiries de jeune fille surmontées d'une couronne de marquis. 16<sup>e</sup> génération, Marie-Louise, fille de Louis IV (B32). [Marie-Louise Turpin de Crissé, morte sans avoir été mariée]. Mayaud : fille d'honneur de la princesse de Conti en 1685. Ambrières : Marie (1663-1709), fille d'honneur de la princesse de Conti, sans alliance.

#### **B46 « 1700 »**

Armoiries simples surmontées d'une couronne de marquis. 16<sup>e</sup> génération (c), Louis-Lancelot, fils de Louis IV (B32). [Louis-Lancelot Turpin de Crissé, capitaine de Vaisseau, périt à son bord sans avoir été marié]. Mayaud : branche de Sanzay, Louis-Lancelot, capitaine de vaisseau mort en mer (Mayaud ne mentionne pas de Guillaume-François). Ambrières : Guillaume-François (1675-1703) capitaine de vaisseau, périt en mer. Gilles d'Ambrières ne mentionne pas de Louis-Lancelot.

#### **B47 « Lancelot Turpin 1766 »**

Armoiries de cadet sur une croix de l'ordre de Malte. 18<sup>e</sup> génération (c), Lancelot-Maurice, fils de Louis IV, petit-fils de (B49). [Lancelot-Maurice Turpin de Crissé, chevalier de Malte, 7<sup>e</sup> du nom, mort à la Louisiane]. Mayaud : branche de Sanzay. Lancelot-Maurice, baptisé en 1766. Ambrières : Lancelot-Maurice -1766-ap 1792), chevalier de Malte. Ce personnage est indiqué sur le grand arbre généalogique seul, et non sur le plus petit.

#### **B48 « 1700 »**

Armoiries de jeune fille sommées d'une couronne de marquis. Non identifié dans l'arbre généalogique.

#### **B49 « Turpin de Crissé - Chérière - 1712 »**

Armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. 16<sup>e</sup> génération (c), Lancelot IV, fils de Louis IV (B32). [Lancelot Turpin de Crissé, 4<sup>e</sup> du nom, chevalier comte de Sanzay, épousa Marie-Claude-Geneviève de Chérière fille de messire Claude de Chérière seigneur d'Eligny et de Marguerite de Mellian, il eut pour enfant – célébration 1712]. Mayaud : branche de Sanzay. Lancelot IV épouse en 1712 Marie-Claude-Geneviève Chérière d'Eligny. Ambrières : Lancelot (1669-1720) épouse en 1712 Claude-Geneviève de Chérière.

**Nous remercions le vicomte et la vicomtesse Louis de Kérautem, ainsi que leur fils Régis, pour avoir aimablement mis à notre disposition ces filets brodés et pour leurs précieux conseils lors de la rédaction de cet article.**



# Suivez-nous!



maine\_et\_loire



Departement49



CS 94104 - 49 941 ANGERS CEDEX 9